

LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1906

TROUVER UN SENS A SA VIE

HORS SERIE GRATUIT 6 AOUT 2012



Ne peut être vendu - Ne jetez pas ce magazine, offrez le !

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité

Ecclésiaste 1 : 2.

Si un très grand nombre de gens se disent athées, il est indéniable que nous avons tous foi en quelque chose: en notre famille, en la personne d'un ami(e) ou au moins en nous mêmes...

En quête de bonheur, l'Homme durant son parcours terrestre tente par tous les moyens de rendre son existence meilleure.

Dans une société de surconsommation, il essaie de combler le vide qu'il y a au fond de son cœur. Pourtant que l'on soit riche, pauvre, diplômé, célèbre ou pas il y a une chose que nous avons tous en commun.

Au bout de notre long parcours, qui peut durer jusqu'à 80 ans pour les plus robustes, la mort ne fera aucune distinction.

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi vous étiez sur terre ou n'avez vous jamais regretté le jour de votre naissance ?

La dureté de la vie entraîne de nombreuses questions pour beaucoup d'entre nous.

Ce numéro s'adresse à vous qui cherchez une solution, vous qui souffrez. Quelque soit votre âge, vos origines, votre passé, sachez que Jésus a donné sa vie afin de vous sauver et donner un sens à votre vie.

SOMMAIRE

EXHORTATION • Vanité (p.3-4)

SOCIÉTÉ • L'astrologie (p.5-9)

TÉMOIGNAGES •

X : Qui a échoué comme satan ? Jésus est Tout-Puissant ! (p10-16)

MARCOS CEARA : L'Amour de Dieu, une grande révélation (p17-19)

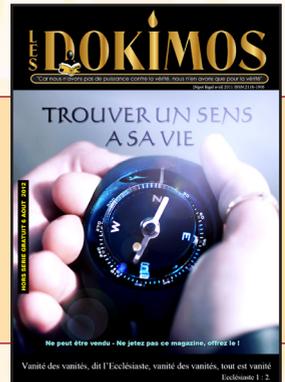
RHÉMA • Le goût amer du fruit défendu (p.20-24)

LA SENTINELLE • Le bonheur, quête ultime de l'humanité (p.25-32)

PARABOLE •Fais pas ci, fais pas ça (p.33-34)

BANDE DESSINEE (p.35-36)

Ce document est « une œuvre de l'esprit » publié pour être destiné à une libre diffusion et ne peut de ce fait être vendu. Toute divulgation, toute appropriation ou encore toute reproduction à des fins commerciales exposerait les auteurs à des sanctions civiles et/ou pénales (Code de la propriété intellectuelle, loi n° 92-597 du 1er juillet 1992).



MENTIONS LEGALES

Les DOKIMOS (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes
Tel: 01.60.79.14.65 - Mail: contact@lesdokimos.org - Web: www.lesdokimos.org

Directrice de la publication: Adèle FOLLIOU - **Responsable de la rédaction :** Adèle FOLLIOU

Equipe de rédaction : Adèle FOLLIOU, Anne GUYON, Catherine SOURIS, Estelle JOTINO, Françoise BERNARD, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS, Tracy NTONDO, Rody BIHOMBELE, Claudia BUISSERETH, Rebecca MARTIAL, Vera NSIMAPA, Herman NSIAMUNDELE, Ornella ALFRED

Infographie: Audryle DUNDA, Bellynda PIGEON, Francis PIGEON, Rody BIHOMBELE.

Photographie : Audryle DUNDA -

Tarifs abonnement (4 numéros par an) : France métropolitaine : 20€ ; DOM-TOM et Europe : 23€ ; Reste du monde : 26€. Possibilité de souscrire un abonnement de soutien à 30€. -

Sources illustrations et images : Google images



« *Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité* »
Ecclésiaste 1 : 2.

Ces propos ont été tenus par le roi Salomon, mondialement connu pour sa sagesse. Était-il dépressif lorsqu'il parvint à ce constat ? Pas si sûr. Ce dernier était arrivé à la conclusion que sa vie n'avait aucun sens. Étrange remarque pour un roi de sa stature.

En effet, cela est assez contradictoire lorsque l'on sait qu'il a joui d'une vie abondante en richesses, en rencontres, en gloires et en réalisations personnelles. Certains rêvent d'amour, de gloire et de beauté, Salomon a eu tout cela en plus d'une bonne santé et d'une intelligence hors du commun.

Tous les grands du monde venaient à lui pour se délecter de la sagesse de ses paroles.

Il avait aussi un nombre impressionnant de conquêtes amoureuses : soit sept cents princesses qu'il avait prises pour femmes, ainsi que trois cents concubines. De quoi faire pâlir d'envie Don Juan en personne ! Que demander de plus ?

« J'ai dit en mon cœur : Allons ! Je t'éprouverai par la joie, et tu goûteras le bonheur. Et voici, c'est encore là une vanité. J'ai dit du rire : Insensé ! Et de la joie : A quoi sert-elle ?

Je résolus en mon cœur de livrer ma chair au vin, tandis que mon cœur me conduirait avec sagesse, et de m'attacher à la folie jusqu'à ce que je visse ce qu'il est bon pour les fils de l'homme de faire sous les cieux pendant le nombre des jours de leur vie.

J'exécutai de grands ouvrages : je me bâtis des maisons ; je me plantai des vignes ; je me fis des jardins et des

vergers, et j'y plantai des arbres à fruit de toute espèce ; je me créai des étangs, pour arroser la forêt où croissaient les arbres.

J'achetai des serviteurs et des servantes, et j'eus leurs enfants nés dans la maison ; je possédai des troupeaux de bœufs et de brebis, plus que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem.

Je m'amassai de l'argent et de l'or, et les richesses des rois et des provinces. Je me procurai des chanteurs et des chanteuses, et les délices des fils de l'homme, des femmes en grand nombre.

Je devins grand, plus grand que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem. Et même ma sagesse demeura avec moi.

Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés ; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie ; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est là part qui m'en est revenue.

Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil » Ecclésiaste 2 : 2-11.

Malgré cette abondance, Salomon s'interrogeait sur la véritable signification de la vie.

Aussi, il entreprit de faire des recherches et des expériences en espérant trouver une réponse.

Il réalisa que sa vie était futile et que tous ses biens ne lui apportaient pas l'épanouissement et la tranquillité de l'esprit. L'opulence dans laquelle il vivait ne calmait pas les angoisses de son âme.

Nous vivons dans une société qui

idéalise le mode de vie de Salomon et pousse les gens à la surconsommation des biens, afin d'atteindre cet idéal qui est censé rendre heureux.

Il est vrai que les hommes de ce siècle sont parvenus à un grand niveau de connaissance, comme en témoignent d'ailleurs les diverses prouesses technologiques et scientifiques qu'ils ont mises au point. Pourtant, que l'on soit du côté des riches qui, comme Salomon, ont les moyens de s'offrir tout ce qu'ils désirent, ou du côté des pauvres qui, peinent pour leur subsistance, les uns comme les autres demeurent des éternels insatisfaits.

En effet, la société de consommation à force de matraquage publicitaire, excite sans cesse la cupidité et la convoitise des hommes, les poussant continuellement à satisfaire des besoins qu'elle fabrique de toutes pièces.

Nous vivons dans un monde qui offre tout le nécessaire pour soigner l'apparence mais qui ne propose aucune solution concrète face au mal-être intérieur de la plupart des hommes. Même les stars tant adulées et auxquelles beaucoup s'identifient, sont en pleine déchéance : addictions diverses et variées, cures de désintoxication, dépressions, suicides...

Vers qui se tourner ? Quel modèle suivre ? Salomon avait bien raison quand il disait que tout est vanité.

En effet, il avait réalisé que la vie de l'homme ici-bas était éphémère : *« J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont que des bêtes. »*

Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité » (Ecclésiaste 3 : 18-19).

Un animal ne se préoccupe que de sa subsistance, il ne se fatigue pas à courir après des choses vaines mais se contente de l'essentiel.

La Bible déclare que l'Homme est la seule créature qui a été faite à l'image de Dieu. De ce fait, il occupe une place privilégiée dans la création. Mais à cause du péché, il s'est détourné de Dieu qui lui offrait pourtant un bonheur parfait et sans artifices.

Bien souvent, dans sa déchéance, l'Homme adopte des comportements indignes, se plaçant ainsi en dessous des animaux.

« Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours » Ecclésiaste 7 : 29.

Salomon était donc arrivé à la conclusion que ses richesses, sa gloire et même toute sa sagesse ne sauraient éloigner l'échéance inéluctable de la mort et du jugement qui s'en suivra : *« Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal »* (Ecclésiaste 12 : 15).

A ce propos, Jésus a posé une question qui mérite réflexion : *« Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? »* (Matthieu 16 : 26).■

«T'es de quel signe ?» A qui n'a-t-on pas posé cette question ? L'astrologie occupe désormais une place quasi omniprésente dans nos sociétés modernes qui se veulent paradoxalement très cartésiennes. En effet, beaucoup admettent lire régulièrement leur horoscope tout en affirmant ne pas y croire. Étrange, n'est-ce pas ?

Qu'on y croie ou pas, la réalité est que les hommes confrontés à un quotidien souvent difficile et à un avenir incertain ont besoin de se rassurer pour calmer leurs angoisses. Les crises successives qui balaient la planète ne font qu'accroître l'incertitude, le doute et la peur du lendemain.

L'astrologie apparaît alors comme un divertissement que l'on prend plus ou moins au sérieux ou alors comme un moyen d'anticiper l'avenir pour mieux y faire face.

Cet art divinatoire connaît un essor considérable au sein de notre société contemporaine. D'un art réservé à un petit nombre d'initiés, on est passé à une vraie explosion de « l'interdit » et une émancipation de la pratique dans toutes les classes sociales. Elle a pu perdurer à travers le temps et ce, grâce à la quête toujours effrénée des hommes à vouloir connaître leur avenir.

Comment alors l'astrologie s'est-elle répandue dans nos sociétés de manière si subversive ?

Sur quoi se basent les astrologues pour faire leurs présages ?

D'où vient cette quête incessante de l'homme pour connaître ce que seul Dieu connaît ?

C'est ce que nous tenterons de voir.

UN PEU D'HISTOIRE...

L'astrologie est l'association grecque d'« astron » et de « logos » qui signifient littéralement « discours sur les astres ».

Elle est également appelée « astromancie » et a connu, de tout temps, des périodes alternées de controverses et de succès, dues aux rites divinatoires, magiques et sataniques qui y sont associés.

Les premières traces concernant l'astrologie remontent à 5000 ans en Mésopotamie où elle fut longtemps considérée comme un savoir réservé à une classe supérieure et relevait d'un cadre exclusivement religieux.

Les plus vieux horoscopes connus proviennent de Babylone et datent de 410 avant J.-C.

Puis de Chaldée, elle se répandit en Grèce après les conquêtes d'Alexandre le Grand et de là se diffusa dans tout l'empire grec, en Inde, en Égypte puis jusque dans la Rome Antique. En devenant moins religieuse et plus structurée, elle devint aussi plus populaire.

Sous l'empire Gréco-romain, elle connut un regain d'intérêt et s'étendit dans tout l'empire. En effet, l'Homme était soumis aux dieux, son destin et son devenir ne dépendaient que de leur volonté.

A l'ère moyenâgeuse, elle devint marginalisée et même prohibée sous l'influence de l'Église Catholique Romaine qui la tolérait seulement pour les rois et leurs cours royales qui y avaient recours (cf le Concile de Tolède en 447). Des rois comme Louis XI, Catherine de Médicis, Louis XIII pour



ne citer qu'eux y eurent recours de manière usuelle.

Puis, à la Renaissance, elle revint sur la scène publique, notamment par l'influence de personnalités connues comme Nostradamus ou Paracelse. Mais très vite, ces derniers constatèrent que le développement de l'astrologie fut de courte durée car malgré l'appui de personnes influentes et connues, elle se heurta à l'opinion publique et surtout à l'Église Catholique pour qui l'astrologie était considérée comme une « pratique du diable ».

En France, sous la pression des Jésuites, Colbert, contrôleur des finances sous Louis XIV, raya l'astrologie des disciplines académiques et en interdit l'enseignement dans les Facultés du royaume en 1666.

Au siècle des Lumières, l'astrologie était considérée par les penseurs de l'époque comme un exemple de superstition populaire. Dès lors, les procédés magiques, divinatoires et satanistes se cantonnèrent dans un registre d'ésotérisme-clandestin et furent réprimés.

L'astrologie réapparut dans le champ scientifique par la porte de la psychologie des profondeurs apportée par Jung (fin XIX^{ème}, début XX^{ème}).

Depuis le XX^{ème} siècle, elle ressurgit portée par le mouvement du New-Age (nouvel âge), qui la popularisa dans tous les niveaux de la société d'une manière considérable : politique, musique, publicité, économie, médecine, etc.

En effet, elle apparaît banalisée dans les almanachs, les magazines et les émissions en tout genre.

Selon un sondage de la SOFRES 58 % des français pensent que l'astrologie est une science, 46 % croient à l'explication des caractères par les signes astrologiques et 29 % font confiance aux horoscopes.

Même les chefs d'entreprises reconnaissent y avoir recours pour recruter leurs collaborateurs et pour décider de l'avenir de leur société.

En 2009 l'institut national des arts divinatoires déclarait qu'il y avait entre 700 et 1000 astrologues qui officiaient en France sans compter les quelques 40000 voyants, médiums et tarologues déclarés.

Et pourtant, en 2012, lors des élections présidentielles, tandis que les instituts de sondages tels que l'Ipsos ou l'Ifop donnaient l'avantage à Mr François Hollande, la majorité des astrologues français donnaient Mr Nicolas Sarkozy comme grand vainqueur de cette élection, nous connaissons la suite...

LA CARTE DU CIEL

L'astrologie s'appuie sur deux bases : une carte du ciel et un calendrier (chinois, solaire...).

La carte du ciel est déterminée par différents regroupements d'étoiles nommés constellations.

Ainsi, l'astrologie occidentale utilise les signes du Zodiaque, qui regroupe douze constellations auxquels des noms ont été donnés (sagittaire, capricorne...).

Ces noms ont été attribués par les Grecs. Ils correspondent à des régions du ciel que le soleil, et même la lune, traversent au cours d'une année, de la journée...

Ainsi, un signe zodiacal est déterminé par

la position du soleil sur la carte du ciel au moment de la naissance d'un individu. Il existe d'autres ensembles de constellations qui sont utiles en fonction du calendrier utilisé.

La carte du ciel est, à ce jour, très controversée car elle n'a pas changé depuis que les babyloniens ont découvert les différentes planètes et mis en place l'astrologie.

Or, la carte du ciel établie par les babyloniens remonte à plusieurs milliers d'années.

De plus, les avancées technologiques ont fait évoluer l'observation du ciel.

En effet, les scientifiques nous apportent la preuve de l'inexactitude de ces cartes. La carte du ciel utilisée de nos jours est aussi celle utilisée par les babyloniens de l'époque antique.

Nous pouvons donc raisonnablement dire que, compte tenu du déplacement des planètes et des mouvements astraux, cette carte est aujourd'hui totalement fautive et donne donc forcément des résultats erronés.

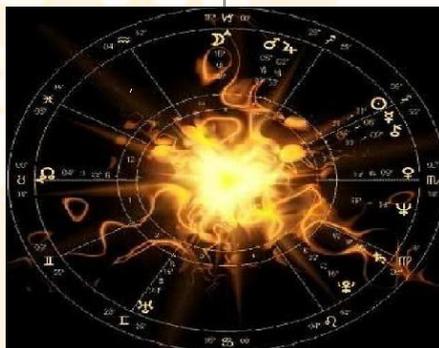
Il serait alors judicieux et intéressant de se poser la question de savoir pourquoi les astrologues utilisent des cartes vieilles de près de 3 000 ans alors qu'ils ont les moyens technologiques d'avoir des cartes du ciel mises à jour...

Notons aussi que tous les pays utilisent le même calendrier solaire, alors même qu'il existe d'autres calendriers qui peuvent être complémentaires à ce dernier.

Lorsque nous regardons de plus près le calendrier solaire, anciennement connu

sous le nom de calendrier grégorien, l'inexactitude de celui-ci est également flagrante.

ALORS, PEUT-ON RAISONNABLEMENT SE FIER À L'ASTROLOGIE ?



L'astrologie est-elle vraiment fiable ? Qui n'a jamais été déçu par son horoscope lorsque toutes les choses promises et tant attendues ne sont jamais arrivées ?

Bon nombre de personnes considèrent que l'astrologie n'est pas une science, mais bel et bien un art divinatoire et donc une supercherie.

Pour ceux qui y croient, il suffit de regarder les choses d'un point de vue scientifique. Il est dit que « toutes les forces à longue portée dans la nature faiblissent avec la distance ». En clair, il est donc impossible que Mars, ou la lune, ait une influence notable sur l'homme, car elles sont trop éloignées de l'homme.

D'autre part, l'inexactitude de la carte du ciel nous indique que les prédictions des astrologues, et autres augures, sont erronées puisque l'on a vu que les cartes utilisées sont fautes pour 2012 puisqu'elles correspondent aux années d'environ 500 avant J.-C.

QUELLE EST LA VÉRITABLE QUÊTE DE L'HOMME ?

L'Écclésiaste dit: « *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil* » (Écclésiaste 2 : 9). L'histoire se répète sans cesse, seuls les acteurs changent !

Autrefois, alors que les habitants de la terre étaient un seul et unique peuple, ils vinrent s'installer dans une ville nommée Babel, au pays de Schinear.

Ces hommes cherchèrent à former une tour dont le sommet toucherait le ciel, dans le seul but de ne plus être disséminés à la surface de la terre.

Mais pourquoi cette quête ?

Le souvenir du déluge qui avait submergé la terre était encore vif dans la mémoire collective et les hommes ne souhaitaient plus revivre cette catastrophe (Genèse 11).

Ce déluge était l'expression d'un jugement de Dieu sur les hommes qui, en préférant suivre leurs penchants, avaient renié le Créateur de toutes âmes.

Les nouveaux habitants de Babel, en voulant créer cette tour, pensaient échapper au jugement de Dieu au cas où un déluge rejaillirait.

Ils se croyaient ainsi à l'abri tout au sommet de cette tour.

L'histoire se répète encore car il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! L'astrologie et les arts divinatoires dans leur globalité constituent une réplique de l'antique tour de Babel.

Pourtant la Parole de Dieu dénonce de façon très claire et explicite la pratique de ses arts divinatoires qui sont l'un des

mensonges couramment utilisés par Satan afin de tromper les hommes.

« *Quand tu seras entré au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à faire selon les abominations de ces nations-là. Il ne se trouvera personne au milieu de toi qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, ni de devin qui se mêle de deviner, ni de pronostiqueur de temps, ni aucun qui use d'augures, ni aucun sorcier; Ni d'enchanteur qui use d'enchantements, ni d'homme qui consulte l'esprit de python, ni de diseur de bonne aventure, ni aucun qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel* » Deutéronome 17 : 9-11.

Voici une mise en garde sans équivoque faite par l'Éternel contre ces pratiques occultes si répandues et si friandes au cœur de l'homme.

L'intérêt suscité par l'astrologie ne s'explique pas d'abord par le désir de connaître à quel moment on deviendra riche, ou quel sera le moment opportun pour investir, tomber amoureux, etc.

La question véritable et cruciale qui frémisse dans les cœurs et qui reste enfouie au plus profond de l'être est de connaître la date de sa mort.

« *Il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin* » Écclésiaste 3 :11.

L'engouement pour l'astrologie et les arts occultes a pour socle la quête de l'homme et le défi que celui-ci s'est donné pour braver le mystère de la mort. En voulant connaître la date de sa mort, l'Homme cherche à éviter à tout prix le jugement de Dieu, jugement qui est pourtant

connu.

« Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement »

Hébreux 9 : 27.

En effet, personne ne peut l'éviter, ni la fuir. Tous les hommes meurent un jour ou l'autre, quoi qu'ils fassent pour y échapper. Sachant cela, beaucoup, à l'exemple des hommes du temps de Babel, ont entrepris des aventures folles pour défier la mort et implicitement déjouer le jugement de l'Éternel Dieu.

Or il faut savoir que nous mourrons tous mais nous ne serons pas tous jugés de la même manière.

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres »
Apocalypse 20 : 11-15.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises »
Jean 3 :16-19.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui

qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie » **Jean 5 :24.**

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » **Jean 17 :3.**

La Bible, qui est la Parole de Dieu, affirme qu'en Jésus-Christ, il est possible de marcher en nouveauté de vie, de faire table rase du passé et d'échapper ainsi au jugement de Dieu (2 Corinthiens 5 :17).

En conclusion, Dieu rejette l'astrologie et l'occultisme en général.

Alors pourquoi ne pas s'abandonner entre les mains de ce Dieu si grand qui a créé toutes choses au seul pouvoir de sa Parole ?

Lui seul a la capacité d'annoncer les choses à venir avec exactitude et sans se tromper.

Il connaît avec vérité le passé, le présent et le futur de l'univers et de chaque être humain. Plus d'une fois l'Éternel Dieu a montré que sa Parole était certaine.

« Invoque-moi, et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées que tu ne connais pas »
Jérémie 33 : 3.

La majeure partie des prophéties bibliques se sont déjà accomplies, et elles continuent de s'accomplir sous nos yeux.

Cela signifie que Dieu n'est pas menteur. Pourquoi se confier en des charlatans, des satanistes, des hommes et des femmes qui font appel à des esprits démoniaques pour prédire l'avenir, alors qu'il est de notre intérêt de croire et de faire entièrement confiance à Dieu qui nous aime et qui a des merveilleux projets pour chacun d'entre nous ? ■

Chers amis lecteurs, voici le récit de l'enfance, de l'adolescence puis de la vie adulte d'un homme qui a connu les profondeurs ténébreuses du satanisme. Il témoigne de la toute-puissance de Jésus pour délivrer ceux qui sont captifs de l'ennemi. Il a répondu en toute honnêteté à nos questions, ce sont ses propres mots qui ont été retranscrits.

Converti depuis 9 ans, il tire un cri d'alarme pour avertir sur les dangers du péché, en particulier celui de l'occultisme, et appelle les chrétiens à se réveiller, à sortir de leur légèreté et de leur ignorance pour se sanctifier véritablement.

Les Dokimos : Peux-tu nous parler de ton enfance et de ta famille ?

X :J'ai actuellement 38 ans. J'ai deux frères et deux sœurs. Je suis issu d'une famille qui pratique le satanisme. Mon nom était « légion de légions » et je ne dis pas cela avec fierté. C'est une grande honte d'avoir été un hôtel pour démons immondes et de n'avoir été finalement qu'une marionnette.

D'aussi loin que je puisse me souvenir, l'ambiance familiale n'était faite que de tristesse, de méchanceté et des traumatismes.

Il est néanmoins faux de croire qu'un sataniste, un sorcier etc., sont juste des victimes. Bien que trompés par satan, ils ont fait des choix, prononcé des « vœux » et offert des sacrifices humains, etc. Ce sont des victimes ET des criminels.

Le sataniste offre ses enfants à satan. Je suis donc né possédé et lié par des esprits particuliers liés à ma fonction dans le monde des ténèbres.

Le pire était peut-être l'éducation que nous avons reçue. Nous étions tous de gros pervers remplis de toutes sortes de perversités innommables. Du côté satanique, nous avions des esprits particuliers qui nous étaient propres, nous avions des maîtres qui nous guidaient.

Je veillais aux attaques provenant de l'extérieur. Nous étions entièrement livrés à satan, des loups-garous. Je n'étais pas le plus puissant, mais je pouvais diriger en utilisant la ruse. C'était ma spécialité.

En grandissant, mes parents, les maîtres (des démons) ou d'autres personnes m'ont maltraité

de différentes façons jusqu'à ce que je parvienne au désespoir total.

Je n'étais en sécurité nulle part, personne ne me protégeait, bien au contraire. Mes parents m'offraient pour être maltraité.

C'était toujours d'une extrême violence et de très longue durée.

Par exemple, contrairement au monde physique, dans le monde spirituel, on peut arracher plusieurs fois le cœur de quelqu'un ou lui casser les dents. Il ne faut même pas attendre que le bébé soit né pour le faire.

Une fois privé d'espoir et traumatisé, j'ai fermé mon cœur complètement et définitivement. C'est-à-dire que je suis mort en moi-même. Je vivais seulement à travers la vie des autres.

Mon premier sacrifice fut de me sacrifier ou plutôt de sacrifier quelqu'un qui me ressemblait, cela symbolisait ma mort. J'étais alors prêt pour faire tout ce que l'on me demandait et sans aucune pitié !

Les Dokimos : Peux-tu nous dire à quoi ressemble le quotidien d'une famille sataniste ?

X :Nous étions plusieurs à la maison, nous avions des postes précis. Il y avait une hiérarchie bien précise.

A l'intérieur de la famille, nous étions continuellement en lutte pour le pouvoir et la domination. Il fallait se méfier de tout le monde et veiller sur les moindres gestes des uns et des autres pour ne pas se laisser surprendre.

Vu de l'extérieur, nous ressemblions à une famille « bien » un peu dans le style des grandes familles catholiques.

Mon père était ouvrier et ma mère nous « élevait ». Pour résumer, c'est la double face. On devait paraître « normaux » mais nous étions de l'autre côté complètement voués à satan.

Donc, j'allais à l'école, je faisais quelques activités à proximité de la maison, mais toujours sous la surveillance des démons.

Ils n'hésitaient pas à me punir si je désobéissais. Eux-mêmes faisaient des erreurs, se haïssaient les uns les autres, se trahissaient ou me trahissaient.

Je soufflais seulement lorsque j'étais en classe, entouré d'autres élèves. Je me détendais alors un peu, mais les démons prenaient parfois

possession de mon professeur et me ramenaient à la réalité par différents sévices, mais rien ne se passait devant les élèves.

La première règle était d'être discrets.

A un signal donné par ma mère, nous sortions tous de nos corps pour nous réunir. Nous avions un langage particulier qui semble de prime abord bon mais qui est toujours à double sens. **C'est la marque de fabrique de tous les occultes qui vous parleront par exemple d' « amour » ou « d'êtres de lumière ».**

Nous affichions donc un mode de vie normal. Le but était de faire des adeptes, d'influencer sans se faire repérer, ce qui est très facile car l'aveuglement est très fort même chez les chrétiens.

Sachons que seul le Saint-Esprit peut vous montrer un sorcier ou un sataniste élevé. Ils infiltrèrent nos réunions et sont ceux qui sont les plus dynamiques (ils ne sont pas combattus, ça aide). Ils ont de grandes révélations et de grands dons qui peuvent sembler spirituels.

Mais il suffisait de creuser un peu pour voir une toute autre réalité. Ma mère, qui était plus puissante que moi (sinon nous l'aurions tuée), avait la possibilité de lire nos pensées.

Imaginez ce que cela peut donner dans la vie de tous les jours. Nous étions punis pour nos actes mais également pour nos pensées.

Cela crée une atmosphère de folie. Avec le temps, en grandissant, nous avons appris à bloquer toute intrusion dans nos pensées.

Je suis si triste de voir tant de chrétiens tellement inconscients du prix et du danger du péché.

Je suis navré par leurs théories bidon sur le monde des ténèbres qu'ils sont allés chercher auprès des sorciers ou des démons eux-mêmes.

La Bible est pourtant très claire sur ce sujet et toute suffisante pour le chrétien. J'ai entendu dernièrement que les « illuminatis » n'existent pas !!! Aveugles !!!

Ce qui est aussi triste, c'est que nous avons un Dieu tellement puissant que nous devenons insouciant malgré les alarmes du Saint-Esprit et lorsque nous nous trouvons dans une situation critique, nous accusons Dieu.

Les Dokimos : Sais-tu depuis combien de temps ta famille pratiquait le satanisme ?

X : Je ne suis pas certain du nombre de générations, mais je dirais neuf.

Je l'ai vu à travers une expérience particulière. La bonne nouvelle c'est que Jésus est venu détruire les œuvres des ténèbres et a fait du chrétien une créature totalement neuve.

Aussi, il est sorti deux types de personnes de notre famille, des satanistes ou des pasteurs. Aussi étrange que cela puisse paraître, il y a aussi eu des hommes de Dieu.

Je dirais que c'est l'humour de Dieu.

J'aime ce Dieu qui vient chercher les pires créatures ténébreuses et sans avenir pour en faire ses serviteurs, en les transformant pour en faire des hommes et des femmes qui se plaisent dans la sainteté de Dieu.

J'aime Dieu parce qu'il a une façon de faire bien à Lui. Comme avec Moïse, qu'il a placé dans une famille de ténèbres pour son éducation. Lors de la délivrance du peuple, notre Dieu a d'abord humilié les sorciers.

Sa méthode : il se met d'abord à leur niveau mais les vainc quand même (serpent, apparition de sang, etc.).

Ensuite, Dieu s'élève un peu et ils sont dépassés et confus. Il s'occupe alors des démons principaux d'Égypte : grenouilles, la nuit et l'obscurité (Râ, Isis et Osiris, etc) puis Dieu s'élève encore pour terminer par satan (pharaon). Enfin, Il humilie publiquement tout ce petit monde sans même se lever de son trône.

Ah oui, Dieu est Dieu. Si Dieu s'était levé complètement ce jour là, cela aurait été la fin de tout, de l'univers et des différents cieux. Dieu a dû contenir Sa puissance, Sa grandeur et Sa gloire pour nous enseigner. Et il le fait pour chaque vie qui se donne à Lui.

Les Dokimos : A quoi ressemblent les cultes sataniques ?

X : Nous avons quitté le satanisme au prix d'une mémoire effacée.

Il m'est donc difficile d'être précis et de donner un calendrier. Mais satan aime se moquer de Dieu ou faire faire des actes blasphématoires aux hommes.



Nous faisons des saintes cènes diaboliques avec de la chair humaine, nous faisons aussi des réunions chaque semaine. Il y avait des jours particuliers, lors de fêtes païennes ou chrétiennes, car derrière les fêtes chrétiennes se cachent beaucoup d'abominations.

De plus grandes réunions avaient lieu avec parfois satan lui-même. Nous avons aussi notre propre travail quotidien.

Les Dokimos : De quelle manière les enfants sont-ils impliqués dans ces cultes ?

X : Ceux qui ne sont pas sacrifiés sont offerts avant leur naissance à satan et préparés pour leur mission.

Une fois nés, ils sont préparés pour être insensibles à tout, et avec tellement de haine qu'ils sont capables de toutes sortes d'abominations.

Nous avons aussi des démons familiaux très puissants. L'un d'eux était censé arrêter les balles mais je n'ai jamais essayé.

Les Dokimos : L'occultisme est omniprésent dans nos sociétés via la voyance et l'astrologie par exemple. Quel lien ces pratiques ont-elles avec le satanisme pur et dur ?

X : Tout est lié en fait. Voici comment je vois les choses.

Il y a des niveaux d'occultisme avec leurs démons propres, de plus en plus gros et puissants.

Tout le monde est aveuglé par satan même si ceux qui sont au dessus de la pyramide sont plus conscients que ceux qui se trouvent à la base.

En bas, certains sont même convaincus qu'ils servent Dieu.

Nous pouvons faire plein de niveaux différents mais pour résumer, il y en a 3 principaux :

1. Magie blanche : on utilise des prières spécifiques pour guérir, provoquer des choses. On appelle cela la magie blanche car on l'utilise pour faire du bien (c'est ce qu'ils croient).

Pas de gros sacrifices car ça doit toujours sembler être religieux. Les catholiques et certains pasteurs en raffolent. Cela se matérialise par des manifestations qui semblent venir de Dieu, des stigmates, des signes divers ou des pasteurs qui offrent leurs brebis pour avoir une assemblée pleine.

2. Magie noire : petits sacrifices à gros sacrifices humains. Ils savent qu'ils font du mal, ils tuent des gens volontairement.

3. Satanistes : vouent un culte à satan, offrent un quota de chair humaine, leurs enfants, leur vie, ils jeûnent et prient, etc. Je trouve que les démons de ce niveau sont différents des démons de sorcellerie. Ces premiers sont plus gros ou les mêmes mais en plus « noirs » et plus immondes.

Toutes les sciences occultes vous lient à des démons et vous rendent esclave.

Que ce soit la rencontre avec les maîtres intérieurs ou de fausses divinités extérieures ou encore le magnétisme, la plupart des thérapies (par exemple oliothérapie et autres « x thérapies »), les voyages astraux, le but est le même : Vous lier pour pouvoir accéder à vos vies et vous tuer, vous et votre famille.

Peut-être aussi se servir de vous comme bombe humaine pour attirer le plus de monde possible en enfer.

Dans ce monde, tous les actes, même ceux qui semblent anodins, ont des conséquences spirituelles.

L'occultisme paraît beau comme le fruit proposé à Eve par satan, mais il mène à la mort. C'est vraiment significatif de la manière dont satan trompe les hommes. Il leur donne l'accès au monde spirituel et donc à la connaissance. Mais la réalité est bien plus misérable.

Au mieux, vous aurez accès au deuxième monde, mais à ce qui est glorieux, vous n'y aurez pas accès.

On vous donne un démon qui vous permet de faire certaines choses mais il a pour mission de faire rentrer en vous le plus de démons possible pour vous anéantir ou se servir de vous pour détruire d'autres vies. **Alors que Jésus, Lui, nous a donné Sa vie pour que nous ayons la vie éternelle.**

Il nous demande juste de patienter un peu ici bas jusqu'à Son retour. Nous serons alors dans Sa sainte présence et dans toute la connaissance du monde spirituel et dans la félicité.

Les Dokimos : Revenons-en à toi. Quel type d'enfant, d'adolescent étais-tu ?

X :J'étais très perturbé. Cela pouvait vraiment se voir, car j'étais « à part »; c'est disons la « sanctification démoniaque ». Je ne péchais pas ouvertement, j'avais l'air de quelqu'un de religieux, élevé dans une famille avec des valeurs religieuses.

Par la suite, nous avons fui le satanisme. Je me suis alors lancé vraiment à corps perdu dans le monde. En quelques années, je me suis retrouvé dans la délinquance, dans la dépravation sexuelle (hors satanisme) et dans la drogue. D'abord, le haschich, puis Ecstasy, speed, coke (un peu) et héroïne.

J'étais sous l'influence constante de l'un ou l'autre des démons.

Donc juste avant que Jésus vienne me chercher une nouvelle fois (car il m'a appelé plusieurs fois dans mes errances et ce depuis mon enfance), j'étais complètement sinistré émotionnellement, physiquement et spirituellement.

Je n'avais pas de personnalité propre ou très peu car les démons prenaient trop de place dans mon âme. J'ai compris que satan ne pouvait rien pour moi car c'est un menteur, le monde ne pouvait rien m'apporter non plus. J'étais donc vide et sans espérance, aucune.

Je n'ai réalisé qu'à un certain âge que les autres personnes étaient quand même vivantes et pas seulement des poupées dont on se sert à sa guise. Je m'en souviens parce que j'ai vu un enfant pleurer parce que je lui faisais du mal et que je me suis dit : « tiens, « ça » ça pleure ??? Bizarre ! ». Mais ça m'a marqué.

Les Dokimos : As-tu déjà eu envie de rompre avec le mode de vie que tu avais ?

X :Oui, mais c'est impossible sans Jésus, faut-il encore le savoir !

Il faut donc que quelqu'un l'annonce ! J'avais une vie triste, remplie de méchanceté et dépourvue de plaisirs simples de la vie que Dieu nous offre ; satan souille tout !

Vers la fin de la période « satanisme », mes parents ont décidé de fuir le satanisme parce qu'à la maison tout était parti en vrille : les luttes de pouvoir étaient devenues incessantes.

On essayait de se tuer entre frères et sœurs. Mon frère jumeau et moi, qui avions fait un pacte de « non coulage de sang », avions tenté un putsch

pour tuer notre mère. Ce fut heureusement un échec.

Le prix pour quitter le satanisme est l'effacement de la mémoire ainsi que différentes choses. C'est un piège.

La réalité est qu'on ne quitte jamais le satanisme, on est inconscient mais on le pratique toujours, on ne peut en sortir que lorsque Jésus vient nous racheter.

Nous avons tous une double personnalité, une plus ou moins normale et l'autre complètement démoniaque. On ne contrôlait pas réellement les passages d'une personnalité à l'autre ; c'était automatique. On se rendait compte des dégâts car des bribes de souvenir passaient d'une personnalité à l'autre.

Mes parents ont donc cherché à échapper à tout cela au travers de différents mouvements occultes et différentes sciences occultes : de la rose-croix, en passant par le circe au catholicisme et même les témoins de Jéhovah.

J'étais moi-même dans la rose croix en tant que porte flambeau. C'est une secte très diabolique qui prétend tirer ses origines des Égyptiens. On y apprend notamment par différentes initiations le voyage astral (sortir de son corps).

Ils étudient beaucoup l'ésotérisme et l'Égypte antique. Et tout comme certains pasteurs, ils vont se baigner dans le Jourdain.

Le fils d'un des grands maîtres ayant renversé son père pour prendre sa place, le père et ses plus fidèles « lieutenants » sont partis et ont fondé le CIRCES. La tranche la plus influente de la rose croix fait partie du martinisme.

Et que dire du catholicisme et d'autres religions où l'on mélange occulte et Bible ? Selon moi ce sont les pires car on se sert du nom de Jésus. Ou plutôt on souille Son nom par des pratiques indignes de Lui.

Les Dokimos : Quel type d'adulte étais-tu devenu ?

X :Je ne ressemblais plus à rien, j'étais totalement désespéré, ayant goûté à tout et n'étant satisfait de rien. Il ne reste rien à ce genre



d'homme sinon Jésus.

Je ne rêvais que de choses simples mais on ne peut véritablement et pleinement les trouver qu'en Jésus : l'amour, la paix, la joie, le bonheur ! Le bonheur se trouve seulement en Jésus. Je vivais à travers les autres car je n'avais pas accès à mon propre cœur. Je me nourrissais des autres et de leurs émotions. J'étais infiniment et profondément triste.

Les Dokimos : Certains pensent que Dieu et Satan relèvent du mythe, que ce sont des inventions humaines. Que peux-tu dire à ce sujet ?

X :Ce ne sont vraiment pas des mythes ; mais c'est le Saint-Esprit qui les convaincra. Je vous invite à demander à Jésus de venir dans votre vie, à se manifester à vous. Dieu est très très puissant et Il sait comment vous parler, vous qu'Il a tissé dans le ventre de vos mères.

Mais attention, un jour il sera trop tard.

Les Dokimos : Quel point de vue avais-tu sur l'un et sur l'autre ?

X :Avant je ne savais pas vraiment que Dieu existait et je croyais à tort que satan était la créature la plus puissante.

Maintenant je jubile quand je pense que satan est obligé de plier les genoux à chaque fois que le nom de Jésus est prononcé.

Je m'étais vraiment trompé. Vous savez, c'est pour ça que satan ne dort pas, sinon il n'arrêterait pas de faire des cauchemars.

Le plus petit des chrétiens fraîchement converti lui fait plier le genou au nom Tout-Puissant de Jésus Christ ! satan est une créature et Jésus est le Créateur si puissant qu'Il ordonne de Sa bouche pour amener quelque chose à l'existence comme la terre ou le soleil.

En effet, des guerres ont été perdues, des gens ont été ruinés mais satan a tout perdu ! Duuuurr ! hihihhi !

Qui a échoué comme satan ? Qui a été dépouillé et humilié comme satan ?

Jésus est venu détruire tous les actes dont les ordonnances nous condamnaient. Satan a perdu sa puissance sur tout ceux qui ont accepté Jésus, il a été publiquement humilié, livré en spectacle devant tous ses démons,

tous les anges et les hommes.

Seuls les hommes ne comprennent rien. Toutes les autres créatures ont bien compris car elles étaient là.

Dieu, Lui est Tout-Puissant, Il est un bon et est un gentil Papa.

Il est juste et agit justement avec nous. Quelle consolation !

Les Dokimos : Dans quelles circonstances as-tu fini par te tourner vers Dieu ?

X :En réalité ce n'est pas vraiment moi qui ai fait le premier pas. C'est Dieu qui est vraiment venu s'occuper de notre famille.

Il faut une bonne dose de foi pour changer de camp comme ça. Il faut vraiment être certain de passer du plus faible vers le plus fort !

Vous savez, Dieu n'est pas orgueilleux, contrairement aux hommes ; Jésus m'a appelé plusieurs fois à Lui dans ma vie et ne s'est jamais lassé de le faire malgré mes blasphèmes et la manière dont je traitais ses serviteurs.

Dieu est venu me visiter simplement, plein d'amour. Il est vraiment trop fort parce qu'Il a fait couler Son amour dans mon cœur et rien n'a pu le bloquer, ni les démons ni satan ni moi. Ça faisait un peu mal mais ça faisait tellement de bien.

Les Dokimos : Pourquoi avoir choisi de te tourner vers Dieu ?

X :Quand il n'y a vraiment plus d'espoir, il y a toujours Jésus. J'ai lu un livre de TL Olsborn avec des témoignages assez puissants où des sorciers se sont convertis et ne sont pas morts. J'ai vu ma mère faire le pas et puis mon frère. Quelque chose avait vraiment changé chez eux. Cela m'a donné le courage de franchir le cap malgré les démons qui étaient furieux et leurs menaces. J'ai couru voir un pasteur et je lui ai mis la pression pour que je demande à Jésus de venir dans ma vie en sa présence pour ne pas que satan m'accuse par la suite.

Le pasteur n'a pas compris mon zèle.

Malheureusement, je n'ai accepté Jésus à l'époque que comme Sauveur.

Je me disais qu'il n'y avait rien à faire avec moi, je voulais juste mourir en Dieu, qu'Il m'enlève.

Je ne voulais pas qu'Il touche à mes souffrances et me dépouille de mes puissances car je voulais

toujours pouvoir me défendre.

C'est pourtant ce qu'il fit. Je ne comprenais pas son langage car Il parlait de moi comme d'un vaillant héros. Il me disait qu'Il m'appelait, qu'Il m'aimait et bien d'autres choses.

J'ai erré dans le monde chrétien et personne ne pouvait rien pour moi. J'ai entendu parler de la puissance du Saint-Esprit et je me suis mis à courir après lui (alors qu'il était en moi). Je n'avais réellement rien compris à la Parole. Je me suis retrouvé dans les paillettes d'or comme dans la relation d'aide mais je n'y ai trouvé ni Dieu ni la délivrance.

Ce n'est que quelques années plus tard, lorsque je suis arrivé dans une assemblée où les responsables marchaient vraiment dans la sainteté (je croyais que ça n'existait pas, mais que le chrétien était un hypocrite) que j'ai décidé de laisser mes bagages et de plier le genou devant Jésus mon Seigneur.

C'est amusant parce que j'ai toujours annoncé les choses avant qu'elles n'arrivent.

Ça dérangeait tout le monde parce que je savais des choses que je ne devais pas savoir. Je disais par exemple à mon frère que je ne voulais pas faire un casse tel soir avec lui parce qu'on allait se faire attraper. Il y allait et se faisait prendre.

Je croyais que cette chose était diabolique mais je me suis aperçu par la suite que c'était quelque chose que Dieu avait mis en moi. C'est lui qui m'a créé pour le servir.

Les Dokimos : Qu'as-tu découvert sur Jésus-Christ ?

X : J'ai découvert que Son sacrifice à la croix n'était pas un échec mais la plus grande victoire que l'univers et que tous les mondes ont connus.

Jésus défend Ses enfants, Il est le bouclier et le fondement. Il y a la PAIX en lui.

Les Dokimos : Quelles difficultés as-tu rencontré en décidant de tourner la page de la vie que tu avais avant ?

X : Les débuts étaient très compliqués parce que je ne lisais pas assez la Bible.

Personne ne voyait mon état et personne ne chassait les démons dans l'assemblée que je fréquentais. Ils ne voyaient rien du tout.

Pour être honnête, j'étais très déçu car je voyais leur état spirituel et ce qu'ils cachaient.

J'avais soif d'autre chose, mais je ne le voyais nulle part. **C'est comme si le Jésus qui m'avait trouvé, ils ne Le connaissaient pas. Ils ne craignaient pas Dieu. Ils n'avaient que l'apparence de la piété. Finalement, faire confiance aux frères et sœurs et m'ouvrir à eux fût aussi très difficile.**

Les jeunes préféraient se rassembler pour flirter, regarder des films plutôt que de prier ou louer Dieu.

J'étais très naïf à cette époque et très déçu de voir les intentions cachées de dames pas très vertueuses. Vous savez, je ne suis pas quelqu'un de très spirituel mais j'aime Jésus. Il est Doux.

Les démons et satan nous ont menacés de différentes façons. Les satanistes nous ont attaqués et nous attaquent encore.

Mais depuis que je marche dans la sanctification, ils se tiennent à l'écart. Ils attaquent à leur risque et péril. Même satan, lorsqu'il attaque prévoit un escadron caché pour pouvoir fuir si on le chasse au nom de Jésus.

J'ai dû aussi apprendre à me connaître, car depuis ma naissance, j'étais possédé. Donc je n'avais pas l'habitude de vivre seul dans ma tête, et je ne savais pas qui j'étais et quelle était ma personnalité.

Les Dokimos : Pourquoi as-tu persévéré dans la foi malgré tous les combats que tu avais ?

X : Parce que Jésus est le seul chemin.

Ce n'est pas un simple verset, c'est une grande vérité. Je suis dans une barque, celle de Jésus. J'y suis en sécurité et j'y suis très très bien.

Dans l'eau, il y a des crocodiles et des requins qui m'en veulent à mort.

Et vous me demandez pourquoi je ne veux pas sortir de la barque ?

Les Dokimos : Qu'as-tu eu dans le Seigneur que tu n'avais pas lorsque tu vivais dans les ténèbres ?

X : Tout. Poser la question signifie que vous ne connaissez pas le monde des ténèbres.

Ce monde est tourment, satan lui-même est fait de tourment et de colère.

Tous les occultes sont tourmentés et dévorés de l'intérieur. C'est invivable.

Entre les démons qui vous réclament du sang, les sales caractères des démons et leurs incessantes



disputes, il n'est pas facile de vivre. La vie en Jésus est tout autre.

Quelle Paix que celle de Jésus, quelle sécurité, quel amour profond et parfait que celui de notre DIEU !

Le bonheur est en Jésus.

Dieu n'est pas méchant et nous fait même participer à Sa vie, à Sa gloire, à Son royaume et à beaucoup de promesses. Dieu nous console quand nous sommes tristes, Il guérit nos blessures et se sert de nous pour démontrer Sa gloire. Quel Dieu et quelle différence !

Les Dokimos : En quoi la vie de chrétien est-elle plus satisfaisante ?

X : Elle est basée sur la justice et l'amour de Dieu. Dieu nous aime et agit justement avec nous, Il ne nous trahira pas et ne nous abandonnera jamais. Quelle assurance et quelle sécurité !

En ce qui concerne les relations humaines, nous avons la Bible qu'il convient de méditer car elle est notre guide et nous permet de ne pas être abusés par les hommes.

Les Dokimos : Depuis quand es-tu dans le Seigneur et à quoi ressemble ta vie actuelle ?

X : Mes premiers pas avec le Seigneur datent de plus de 15 ans (on vieillit !) mais j'ai réellement tout abandonné pour Lui depuis 9 ans.

J'ai laissé Dieu me dépouiller de tout. Je ressemblais au plus démuné des petits vermisseaux sans force.

J'étais vraiment pitoyable. Mais Il m'a revêtu par la suite d'un habit différent. Je suis actuellement en formation avec le Seigneur et par le Seigneur. Je suis marié.

J'attends le feu vert du Seigneur pour travailler dans son champ.

Avant de venir en France (je suis d'origine belge), j'ai essayé de servir Dieu mais Il m'a parlé à travers un songe pour me dire que je n'avais pas le permis de le faire. J'attends donc qu'Il me donne sa permission.

Je suis vraiment heureux de connaître Jésus, j'aime la sanctification. Cela peut paraître étrange mais j'aime vraiment la sanctification et la gloire de Dieu qui est liée à cette

sanctification.

Les Dokimos : Que peux-tu nous dire sur le péché en général et sur celui de l'occultisme en particulier ?

X : Le péché devrait vraiment nous affliger. Déjà parce que cela nous sépare de Dieu, ce qui est tellement désagréable, mais aussi parce que c'est vraiment quelque chose qui attriste profondément Dieu.

Jésus est notre fiancé et nous, l'Eglise, sommes sa bien-aimée. Jésus est épris d'amour pour nous, Il ne se lasse pas de nous regarder, amoureux. C'est comme si j'étais avec ma fiancée et qu'elle se mettait à regarder et à parler à un autre homme avec amour. Quelle tristesse !

Mais le péché est pire, c'est un adultère spirituel. Cette même fiancée a des rapports avec d'autres alors que tu te sanctifies pour elle.

L'occultisme, lui, est une insulte à Dieu et est tellement petit. Se prendre pour des dieux alors que le Dieu véritable te donne l'air que tu respirez, c'est pitoyable.

Apprenons à connaître Dieu, à connaître la sanctification et l'absence de péché de longue durée car c'est ça la vie avec Dieu et Dieu nous honore quand nous l'honorons.

Les Dokimos : Si tu avais un seul message à donner aux hommes, ce serait lequel ?

X : Jésus revient bientôt, très bientôt. Il vient chercher une Eglise sans taches ni rides. Il vient chercher des hommes et des femmes vivant dans la sanctification.

Il a donné Sa vie pour vous, il est mort à la croix pour vous racheter à un très grand prix.

Convertissez-vous et vivez !

Lâchez le péché et vivez !

Lâchez les idoles et vivez !

Il appelle une nouvelle génération, des chrétiens qui vivent dans la sanctification.

Des chrétiens d'une simplicité, d'une sanctification, d'une profondeur exemplaires et avec un message qui n'a pas encore été entendu et vu avant si ce n'est dans la Bible.

Voici ce message : Jésus est de retour ! Préparez-vous !

Faites ce pas aujourd'hui, maintenant. Demain il sera trop tard.

Jésus changera vos vies. ■

Marcos Ceara est un joueur de football professionnel d'origine brésilienne. Il s'est notamment illustré en tant que latéral droit au PSG de 2007 à 2012.

Cet homme, qui se présente comme un disciple de Jésus-Christ, a accepté de nous parler de sa foi en toute simplicité.

Les Dokimos : Quelle définition pouvez-vous donner au mot « chrétien » ?

Marcos : Pour moi, être chrétien c'est à la fois une grâce et un privilège. Un privilège car on fait partie de la famille de Dieu qui va passer l'éternité avec le Créateur. Un chrétien est une personne qui est passée de l'état de pécheur à celui de justifié et il est ainsi sauvé.

Les Dokimos : Faites-vous une différence entre les expressions « chrétien » et « disciple » ?

Marcos : Cela dépend de la vision que l'on a de ces deux termes. Selon moi, le terme « chrétien » signifie « petit christ ». Dans le chapitre 7 du livre des Actes des apôtres, nous voyons que les disciples ont été appelés chrétiens pour la toute première fois car selon ceux qui les avaient ainsi nommés, ils ressemblaient à Jésus-Christ.

Mais aujourd'hui, on emploie ce mot pour décrire beaucoup de confessions religieuses qui se disent chrétiennes mais qui ne le sont pas vraiment. Par exemple, les témoins de Jéhovah, les catholiques... tous se disent chrétiens. On ne différencie plus les vrais chrétiens des faux.

Pour ma part, je me décris davantage comme un disciple de Jésus-Christ, c'est-à-dire quelqu'un qui avance et qui s'accroche au Seigneur. Une personne, qui malgré les persécutions et la difficulté de la vie en Christ, demeure ferme dans sa foi et dans sa marche avec Dieu. Un disciple c'est quelqu'un qui persévère.

Les Dokimos : Vous êtes issu d'une

famille catholique pratiquante. A quel moment vous êtes-vous rendu compte de la nécessité d'être disciple de Christ ?

Marcos : Oui en effet, je suis issu d'une famille catholique pratiquante. Nous vivions à la campagne, dans une ferme qui était située dans une province pauvre du nord-est du Brésil.

Un prêtre venait célébrer la messe une fois par mois, et c'était une occasion à ne pas rater.

Quelques années plus tard, nous nous sommes installés à Sao Paulo.

Puis à l'âge de 18 ans, j'ai été admis à la formation de Santos en tant que footballeur amateur. C'est alors que j'ai été invité à une réunion évangélique. C'est durant cette réunion que j'ai pris conscience que j'avais réellement besoin d'une relation, d'une intimité véritable avec Dieu. C'est donc ce jour-là que j'ai sincèrement ouvert mon cœur au Seigneur.

Les Dokimos : En quoi votre pratique religieuse a-t-elle changé ? En quoi était-ce différent du catholicisme ?

Marcos : Le catholicisme est une religion qui nous présente un Dieu distant. Quand on va à l'église, on y va par crainte du jugement, et non pour connaître davantage Dieu.

Lors de ma nouvelle naissance, lorsque j'ai ouvert mon cœur au Seigneur, j'ai réalisé que Dieu voulait que je partage avec lui une relation de père à enfant.

Les Dokimos : Comment a réagi votre entourage face à votre choix d'être un vrai disciple de Christ ?

Marcos : Après ma conversion, l'amour de Dieu m'a poussé à témoigner de lui à tous ceux qui m'entouraient.

Je voulais absolument leur faire part de la Bonne Nouvelle et de ce que je vivais avec le Seigneur. Je me suis donc mis à évangéliser mes coéquipiers du centre de formation de Santos.

Au bout de dix mois, j'ai été convoqué par le président du club qui m'a menacé



de me virer si je continuais à parler du Seigneur. Mais malgré les injonctions du patron, j'ai continué à parler de Jésus et j'ai effectivement été viré.

Ce fut difficile, j'ai dû rentrer au village chez mes parents. Lorsque j'étais à Santos je ne gagnais que 400€ par mois, et là, je me suis retrouvé sans aucun revenu. Mes parents m'ont alors suggéré d'aller chercher du travail.

Mais je n'ai pas perdu espoir car je savais au fond de moi que c'était Dieu qui m'avait donné ce talent pour le football et que j'avais quelque chose à faire dans ce domaine.

Deux mois plus tard, Dieu m'a fait grâce, un agent m'a proposé de jouer au club de Brasilia. Ce fut le début de ma carrière de footballeur.

Les Dokimos : Pouvez-vous nous donner une définition du péché ?

Marcos : Chacun a sa définition du péché en fonction de sa conscience.

Pour certains aujourd'hui, la trahison ou le mensonge ne sont pas des péchés.

Pour moi, le péché c'est tout simplement le fait de ne pas faire la volonté de Dieu, de désobéir à ses commandements.

C'est le fait de manquer le but pour lequel Dieu nous a créés.

Les Dokimos : Vous jouez au PSG depuis 2007. Comment vous y prenez-vous pour évangéliser vos collègues ? Sont-ils réceptifs au message que vous leur transmettez ?

Marcos : Je leur parle tout d'abord de l'amour de Dieu qui se traduit par le fait qu'il a donné son Fils Jésus en sacrifice sur la croix afin qu'ils soient sauvés. Je leur parle de la joie et de l'amour qu'il donne à ceux qui l'acceptent, ces choses que le monde ne peut pas leur donner durablement. J'essaie également de les toucher par mon témoignage, ma façon de vivre.

Je fais très attention à ne pas avoir un mauvais comportement que ce soit sur le terrain ou dans ma vie quotidienne. Vous savez, sur un terrain il se passe beaucoup de choses : les insultes, les coups, les

tacles... Je m'efforce d'avoir un comportement exemplaire.

J'ai eu l'occasion de connaître Pedro Pauleta qui a été pendant un temps un coéquipier au PSG.

C'est une véritable idole dans son pays. Lorsque je lui ai fait part de mon appartenance à Christ, il m'a répondu qu'il avait eu à faire à plusieurs footballeurs qui se disaient chrétiens évangéliques et qui ne vivaient pas du tout ce qu'ils prêchaient.

Il m'a donc observé pendant un moment et au bout de 5 ou 6 mois, il m'a dit que j'étais un vrai chrétien. Cela a été très encourageant d'entendre de telles choses de la part de quelqu'un qui ne suit pas forcément le Seigneur. Sinon, je distribue des Bibles, certains les acceptent, d'autres non.

Les Dokimos : Certains ont dû vous répondre qu'ils n'avaient pas besoin de Jésus car ils ont tout pour être heureux, non ?

Marcos : Je leur réponds que l'homme a naturellement un vide en lui.

Tous ceux qui n'ont pas Jésus-Christ essaient de combler ce vide à leur manière, notamment par des choses matérielles.

A mes collègues footballeurs qui tiennent ces propos, je leur pose cette question du Seigneur : *« Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? »* (Matthieu 16 :26). Certains y pensent, d'autres non.

Les Dokimos : Est-ce facile de vivre la sanctification avec la notoriété que vous avez ? Vous devez certainement être très sollicité, notamment par des femmes...

Marcos : Il y a certes des tentations mais je ne pense pas être plus tenté qu'un autre car chaque chrétien doit faire face à son lot de tentations et cela quelque soit le domaine où il évolue.

Nous vivons dans un temps où tout est séduction : la télé, les magazines, Internet avec les sites pornographiques...

Je ne pense pas que la célébrité soit un

prétexte pour être plus faible face au péché.

Pour moi, la solution c'est la prudence. Je fuis le péché quand il se présente. Quand je reçois des invitations pour aller en boîte de nuit, je fais le choix de ne pas y aller. Moi je sors toujours en famille, avec ma femme et mes enfants. Quand je suis en déplacement avec l'équipe, je m'enferme dans ma chambre d'hôtel dans la présence du Seigneur. J'évite les cocktails, les débats et discussions qui peuvent prendre une mauvaise tournure.

Les Dokimos : Pouvez-vous nous parler de votre vie de famille, de votre mariage par exemple ?

Marcos : En 2002, j'ai mis le Seigneur au défi. Je lui ai demandé une femme car je voulais vivre dans la sanctification. A l'époque, je n'avais ni argent, ni maison, mais je voulais me marier quand même. Peu de temps après, je rencontrais mon épouse. Nous nous sommes très vite fiancés, puis mariés quelques mois plus tard, malgré des difficultés financières. J'ai dû faire un emprunt pour payer notre mariage. Nous avons meublé notre maison avec des meubles d'occasion. Je pense que Dieu avait agréé ma prière car c'est lui qui est à l'origine du mariage et de la famille. A présent, nous sommes les parents de trois merveilleux enfants.

Les Dokimos : Pouvez-vous nous faire part d'une révélation particulière reçue de la part du Seigneur ?

Marcos : Je ne suis pas friand de prophéties. Je demande à Dieu de se révéler tous les jours à moi au travers de sa Parole. Dieu m'a plusieurs fois prouvé son amour par des actes concrets. J'ai été guéri miraculeusement d'une hernie à deux reprises. Une fois, alors que j'étais en grande difficulté financière, j'ai reçu de l'argent sur mon compte bancaire sans que j'en connaisse la provenance (encore un autre miracle). L'amour de Dieu est pour moi une grande

révélation.

Les Dokimos : Quelle est la plus belle chose que Dieu vous ait donnée ?

Marcos : Le Seigneur nous recommandant d'être des êtres spirituels, je vais donc commencer par les choses spirituelles (rires)...

La plus belle chose que Dieu m'ait donnée c'est d'abord le salut.

Ensuite, il y a mon épouse. Oui, mon épouse est un grand cadeau du ciel. Et enfin, mes enfants.

Les Dokimos : Si Dieu vous demandait d'arrêter le football, que feriez-vous ?

Marcos : Rien ne m'attache à ce monde et je suis prêt à tout abandonner pour Jésus. Rien ne saurait être comparé à l'amour qu'il a manifesté pour moi.

C'est irremplaçable. Ma relation avec lui est tout ce qui compte pour moi.

Les Dokimos : Comment voyez-vous votre avenir à l'issue de votre carrière dans football ?

Marcos : Une fois ma carrière terminée, je compte servir le Seigneur à plein temps. Je ne sais pas si j'exercerai une fonction de pasteur ou d'évangéliste, mais je sais une chose : je serai un représentant de Christ partout où j'irai. Le plus important pour moi c'est de servir Dieu et de faire sa volonté.

Les Dokimos : Jésus revient-il bientôt ?

Marcos : Je l'espère fortement et j'essaie de m'y préparer chaque jour. ■

Les témoignages recueillis par Les Dokimos sont authentiques.

Ils ont pour but de glorifier le Seigneur et d'édifier la foi des lecteurs. Toutefois, il appartient à chacun de veiller à préserver ce bon témoignage devant Dieu et devant les hommes.

Il y a un mot qui a quasiment disparu de notre vocabulaire contemporain tant il dérange. On veut le faire passer pour désuet, ringard, dépassé, mais la réalité c'est qu'il inspire le rejet et la crainte.

Pourquoi ? Parce que tel un miroir, il met l'homme face à ses propres défauts et l'invite à se remettre en question.

Le fait de passer ce mot sous silence revient aussi à nier l'existence d'une personne parfaite, qui désire pourtant notre bien, mais dont beaucoup d'hommes ne veulent surtout pas entendre parler.

Car au nom de la liberté d'expression et avec la libéralisation des mœurs, l'être humain ne supporte plus qu'on le reprenne, qu'on l'avertisse, que l'on ose insinuer que la voie sur laquelle il s'est engagé le met en danger.

Il est question du mot « péché » qui se réfère à la transgression volontaire et consciente de la loi de Dieu.

Péché ! Dieu ! Nombreux sont ceux qui, après avoir lu ou entendu ces deux mots, feront aussitôt la sourde oreille et s'éloigneront en toute hâte de peur que leur conscience n'en soit atteinte au point de les empêcher de faire ce que bon leur semble.

Pourtant, s'interroger sur les conséquences du péché est essentiel car il en va de notre avenir dans l'éternité.

Cela vaut donc largement la peine de s'accorder quelques minutes de réflexion.

LE FRUIT QUI DONNE LA CONNAISSANCE DU MAL

La Bible déclare que Dieu est le Créateur de l'univers, du ciel, de la terre et de toute créature vivante.

Certains préfèrent croire que leur existence est due au résultat d'une explosion hasardeuse dans l'espace et le fruit d'une lente évolution tout aussi aléatoire.

On peut certes trouver le récit biblique de la création fantaisiste et naïf, mais il ne l'est pas plus que le fait de croire que nous sommes un pur produit du hasard.

Quoi qu'il en soit, les Écritures nous disent que Dieu a créé l'homme et la femme à son image et qu'il les a placés dans un jardin nommé Eden pour qu'ils le gardent et le cultivent (Genèse 2 :15).

Comme le suggère clairement le nom du jardin, qui signifie « délices » en hébreu, Adam et Eve étaient dans un environnement paradisiaque.

Ils ne manquaient de rien et jouissaient de tous les ingrédients nécessaires au bonheur. Dieu leur avait seulement défendu de goûter au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » Genèse 1 :27.

« L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » Genèse 2 :15-17.

Par la suite, le récit biblique nous apprend que le diable s'est introduit dans le jardin d'Eden et a incité la femme à manger du fruit défendu.

Cette dernière a succombé à la tentation et son mari en a fait de même.

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea » Genèse 3 :1-6.

Arrêtons-nous un instant sur cette scène.

Pourquoi Dieu avait-il placé l'arbre de la connaissance du bien et du mal au milieu du jardin s'il ne voulait pas que l'homme en mange ?

Tout d'abord il faut savoir que Dieu nous a créés par amour (1 Jean 4 :8). C'est d'ailleurs la même raison qui motive le désir d'enfants chez les êtres humains. En effet, l'amour n'est pas égoïste, centré sur soi, il a vocation au partage, à la communion. Ainsi, Dieu nous a créés pour nous inonder de son amour et pour que nous l'aimions en retour.

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » Deutéronome 6 :5.

Or, son amour pour l'homme implique aussi du respect, notamment le respect de son libre-arbitre. **Dieu n'a pas fait de nous des robots programmés pour lui obéir.** Il nous a créés à son image, et nous a donné la capacité de faire le choix de l'aimer et de lui obéir ou de le haïr et lui désobéir. Ainsi, l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'était qu'un instrument permettant à l'homme d'exercer pleinement son libre-arbitre.

De même, lorsque vous prenez la décision de faire des enfants, vous les faites tout en sachant que ces enfants pourraient potentiellement vous décevoir en se rebellant contre vous. Ainsi, nous savons tous que dans une maison, il existe divers objets dangereux pour les enfants, mais néanmoins utiles, auxquels les parents interdisent l'accès. Ce n'est pas parce que les parents ont acheté ces objets dangereux que cela signifie qu'ils souhaitent s'en servir pour faire du mal à leurs enfants.

A présent, regardons de plus près à cet arbre. La Bible l'appelle l'arbre de la « connaissance du bien et du mal ». Souvenez-vous qu'Adam et Eve ont été placés

dans un jardin nommé « délices » et qu'ils ne manquaient de rien.

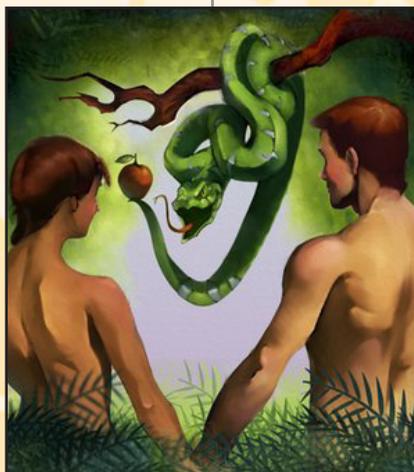
« Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge » Psaumes 36 :7 (ou 8).

Ainsi, Adam et Eve qui vivaient dans une bénédiction sans limites et voyaient la face de Dieu en permanence, connaissaient déjà le bien. **En réalité, ce qu'ils voulaient c'était faire l'expérience du mal.** Pourtant, Dieu les avait expressément avertis de la conséquence de ce choix : la mort.

D'ailleurs à quelle offre alléchante ont-ils succombé ? Satan leur avait dit que s'ils mangeaient du fruit défendu ils seraient « comme des dieux » connaissant le bien et le mal. Or, la Bible déclare que Satan est le père du mensonge (Jean 8 :44). En effet, Dieu n'a jamais fait l'expérience du mal. C'est ainsi que l'homme et la femme, au lieu de rester fidèles à Dieu qui les avait comblés de bénédictions, ont préféré écouter l'ennemi qui avait excité leur orgueil et leur convoitise.

Quels ont été les résultats de cette désobéissance ? Conformément aux avertissements de l'Éternel, Adam et Eve ont ouvert la porte au règne de la mort. D'abord ils sont morts spirituellement, c'est-à-dire qu'ils ont été séparés de la présence de Dieu (Esaïe 59 :2). De par eux-mêmes, ils n'étaient plus capables d'avoir une communion avec Dieu, c'est pourquoi ils se sont cachés lorsque ce dernier les a cherchés.

« Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce



que je suis nu, et je me suis caché » Genèse 3 :8-10.

Cette mort spirituelle a pris encore davantage de poids lorsqu'Adam et Eve ont été définitivement chassés du jardin d'Eden.

En effet, **au lieu de demander pardon à Dieu pour leur désobéissance, ils ont nié leur responsabilité**, Adam est même allé jusqu'à accuser Dieu, aggravant ainsi sa situation.

« Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé » Genèse 3 :11-13.

L'homme ayant été placé à la tête de la création, sa chute a provoqué également la déchéance de tout ce qui était sous sa responsabilité, c'est-à-dire la terre et tout ce qu'elle contient (Genèse 1 :28-30 ; Genèse 3 :17-18).

Enfin, la mort spirituelle a eu pour conséquence finale la mort physique, l'homme dut retourner à la poussière de laquelle il avait été tiré (Genèse 2 :7 ; Genèse 3 :19). Le pire c'est que toute l'humanité a hérité de cette nature pécheresse et qu'elle en subit les conséquences jusqu'à aujourd'hui.

LA MEME HISTOIRE QUI SE REPETE

« Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point [...]

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier [...] Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel,

ton Dieu, te donne.

Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain » Exode 20 :3-17.

Les dix commandements sont un résumé de la loi divine. Loin de se limiter à dix préceptes, elle englobe tout ce qui concerne la moralité. Ainsi, en Lévitique 18 notamment, on découvre des lois relatives à la prohibition de l'inceste et à l'immoralité sexuelle.

Toute la Bible dans son ensemble présente une sorte de code de bonne conduite à adopter pour retrouver la vie éternelle.

Tout homme le connaît, même s'il n'a jamais lu la Bible, car Dieu a pris le soin d'inscrire sa loi dans notre conscience.

Qui n'a jamais enfreint l'un de ces commandements ?

Nous l'avons tous fait à de nombreuses reprises. **Le péché a pris une telle ampleur au point que nous en sommes devenus ses esclaves** (Jean 8 :34).

Le problème c'est que beaucoup en sont conscients et qu'ils aiment cet esclavage. C'est ainsi que de nos jours, ce qui était considéré hier comme honteux et fait en cachette, est désormais assumé au grand jour et valorisé. L'être humain est arrivé à un tel état de perversion au point d'inverser l'ordre établi par Dieu.

Car en réalité, tout comme Adam et Eve, il continue à se prendre pour un petit dieu en voulant faire sa propre loi et fixer ses propres règles.

« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! » Esaïe 5 :20.

Depuis la chute, Dieu fait toujours le même constat sur l'homme. *« L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal »*

Genèse 6 :5.

« Tous sont égarés, tous sont pervers ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul »

Psaumes 14 :3.

Certains objecteront en disant « qu'en est-il des personnes qui font des actions charitables ? ».

La Bible déclare que tous les hommes sont pécheurs et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3 :23).

Ainsi, on peut être généreux et distribuer son argent aux pauvres, tout en vivant dans l'adultère. Or devant Dieu, un péché reste un péché et la conséquence est toujours la même : la mort (Romains 6 :23). **La charité sans la sainteté ne vaut rien car elle ne sauve personne.**

Le péché a plongé la terre dans le chaos. Malgré toute la science et la technique acquise par l'homme au fil des siècles, les choses sont loin de s'améliorer.

Chaque jour les informations nous inondent d'un flot incessant de mauvaises nouvelles et nous font état d'une violence et d'une méchanceté inqualifiables. L'Homme est réellement devenu un loup pour l'Homme.

Mais à l'instar d'Adam qui rendit Dieu responsable de sa chute parce qu'il lui avait donné Eve pour femme, beaucoup d'hommes accusent Dieu des maux qu'ils provoquent pourtant eux-mêmes.

Si Dieu existait vraiment pourquoi y a-t-il des maladies ? Pourquoi les viols ? Pourquoi la pédophilie ? Pourquoi les famines ? Pourquoi les guerres ? Pourquoi Dieu n'intervient-il pas pour mettre fin à tout ce chaos ?

Soyons réalistes. **Dieu a-t-il fourni à qui que ce soit le mode d'emploi pour fabriquer une bombe ? Si vous souhaitez que Dieu intervienne, êtes-vous réellement disposés à le laisser agir en lui obéissant ?**

Sachez que Dieu a fixé un temps pour laisser les hommes vivre comme bon leur semble afin qu'ils constatent par eux-mêmes le résultat

désastreux de leur désobéissance. Mais il a aussi fixé un temps pour juger tous ceux qui ont vécu sciemment et volontairement dans le péché. La question est : serez-vous du côté des condamnés ou des acquittés ?

« Moi, l'Éternel, j'ai parlé ; cela arrivera, et je l'exécuterai ; je ne reculerai pas, et je n'aurai ni pitié ni repentir. On te jugera selon ta conduite et selon tes actions, dit le Seigneur, l'Éternel »

Ezéchiel 24 :14.

QUE FAIRE ?

Vous êtes-vous déjà demandé quel sera le poids de vos péchés à la fin de votre vie ? Essayez donc de faire un petit calcul.

Prenez juste l'exemple de la convoitise, du mensonge et du blasphème. Supposons que pendant une journée vous avez : convoité 20 fois, menti 8 fois, blasphémé 5 fois.

Cela fait 33 péchés par jour, 231 par semaine, 12 012 par an. Si vous vivez 85 ans, cela veut dire que vous aurez péché 1 021 020 fois !

Et l'on ne parle que de 3 types de péchés. Vous en conviendrez, il faudrait l'éternité pour purger une telle peine.

Michel Polnareff s'est aventuré à chanter « on ira tous au paradis ».

S'il y a une question sur laquelle il faut éviter de faire des affirmations hasardeuses, c'est bien celle-ci. Sachez que ce n'est pas ce que la Bible dit. Très honnêtement, imaginez-vous qu'un Dieu juste laisse impuni le méchant ? Qu'il fasse cohabiter le meurtrier le plus cruel avec un enfant innocent ?

Vous l'aurez compris, l'homme n'a pas la possibilité de payer sa dette envers Dieu par ses propres moyens. Au jour du jugement dernier, il

aura bien du mal à trouver des arguments en sa faveur. Devant la sainteté de ce Dieu dont les yeux sont trop purs pour voir le mal, les hommes s'enfuiront d'eux-mêmes de devant sa face tout comme l'avaient fait avant eux Adam et Eve (Habacuc 1 :13).



« Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône [...] » Apocalypse 6 :16.

Fort heureusement, Dieu ne s'est pas résolu à nous livrer à notre sort. Il s'est donc fait homme en la personne de Jésus-Christ et est venu sur terre pour nous annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle. Il est venu nous proposer la réconciliation en nous invitant simplement à la repentance.

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation » 2 Corinthiens 5 :19.

Jésus-Christ est venu nous offrir la vie éternelle gratuitement, tout ce qu'il nous demande c'est que nous ayons foi en lui, que nous lui fassions confiance pour le laisser gouverner toute notre existence. Il sera alors pour nous un bon berger qui nous gardera de tout mal et nous conduira en un lieu sûr (Jean 10 :10-18).

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » Jean 3 :16-17.

De plus, Jésus-Christ a payé la dette de nos péchés en mourant à la croix à notre place. *« Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris »* Esaïe 53 :5.

« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » Romains 5 :5-8.

Jésus-Christ étant ressuscité des morts, promet également à tous ceux qui auront placé leur confiance en lui, la résurrection d'entre les morts pour une vie éternelle. Cette vie est accessible à tout le monde, quel que soit le passé, le nombre et la gravité des péchés commis.

« Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » Jean 11 :25.

Et ce n'est pas tout, tous ceux qui auront fait de Jésus-Christ leur Seigneur et Sauveur personnel, seront scellés du Saint-Esprit et auront ainsi la capacité de vivre une vie nouvelle, sainte, en conformité avec la loi morale de Dieu (Ephésiens 1 :13 ; Jean 16 :13 ; 2 Corinthiens 5 :17).

N'est-ce pas merveilleux de savoir que Dieu n'a jamais cessé de nous aimer ? Sauriez-vous accepter de saisir la main tendue du Seigneur envers vous ? Là encore, tout est une question de choix car celui qui veut suivre Christ doit d'abord prendre la décision de renoncer au péché.

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépend ta vie et la prolongation de tes jours [...] » Deutéronome 30 :19-20.

La Bible nous enseigne que l'âme continue d'exister après la mort physique et qu'il n'y a rien de pire que de mourir sans Dieu (Matthieu 13 :41-43). Souvenez-vous qu'il vous faudrait l'éternité pour purger la peine de vos péchés. Êtes-vous prêt à affronter une telle éventualité ?

Notre prière c'est que vous choisissiez la vie. Ne négligez pas la grâce de Dieu.

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » Jean 14 :6. ■

Dans une interview donnée au magazine littéraire CLES, l'auteur Brésilien Paolo Coelho dit qu'accomplir « la Légende Personnelle », c'est harmoniser la voix de la raison avec la voix du cœur, qui se manifeste à nous par les sentiments et l'intuition.

Selon lui, si nous écoutons notre cœur, nous savons précisément ce que nous avons à faire sur terre.

« Enfant, nous avons tous su. Mais parce que nous avons peur d'être désappointé, peur de ne pas réussir à réaliser notre rêve, nous n'écoutons plus notre cœur. Ceci dit, il est normal de nous éloigner à un moment ou à un autre de notre Légende Personnelle. Ce n'est pas grave car, à plusieurs reprises, la vie nous donne la possibilité de recoller à cette trajectoire idéale ».

Tous les êtres humains ont des questions intemporelles identiques : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je venu au monde ? Que dois-je faire de ma vie ? La vie vaut-elle la peine d'être vécue ?

Ces questionnements révèlent une quête d'un sens à notre existence.

Nous essayons d'y répondre tant bien que mal, en ayant l'intuition que les réponses nous montreront le chemin vers le bonheur.

Car au fond, c'est ce à quoi tout le monde aspire. Tout le monde cherche un moyen pour atteindre ce bonheur tant convoité pour ressentir enfin cet état de grâce jusqu'à la fin de sa vie, voire même après la vie.

Qu'est ce que le bonheur ?

Nous sommes plus de 6 milliards d'individus sur terre et il y a à peu près autant de conceptions du bonheur.

On le définit généralement comme un état essentiellement moral dû à l'accomplissement total de nos diverses aspirations ou encore le fait de trouver l'équilibre dans l'épanouissement harmonieux de notre personnalité.

On peut considérer qu'il est atteint lorsque l'on a obtenu tout ce qui nous paraît bon et quand nous avons satisfait pleinement nos désirs.

Contrairement au plaisir, le bonheur s'associe

à l'idée de continuité, de longue durée. Certains estimeront qu'il s'obtient par le matériel et d'autres, davantage par l'immatériel. Reste à savoir qui a raison et s'il existe un moyen efficace et durable pour y parvenir.

J'VEUX DU BONHEUR !

L'homme a toujours eu des besoins, certains sont primaires et il est nécessaire d'y répondre si nous voulons vivre, alors que d'autres sont secondaires et par conséquent ne sont pas nécessaires pour vivre.

Avec l'augmentation du niveau de vie, beaucoup font passer au premier plan leurs besoins secondaires.

Pour mieux appréhender ce concept, aidons-nous de la pyramide de Maslow.

Abraham Maslow (1908-1970) a tenté de démontrer que les besoins de l'homme sont hiérarchisés en cinq niveaux.

On ne peut prétendre à la satisfaction d'un nouveau besoin que lorsque les précédents sont pourvus (voir l'illustration en page 26).

Le premier niveau, qui est à la base de la pyramide, correspond aux besoins physiologiques. Ils sont directement liés à la survie : respirer, boire, manger, faire ses besoins, dormir, se chauffer...

Ensuite, vient le besoin de sécurité qui consiste à se protéger contre les différents dangers qui nous menacent nous, nos proches et nos biens. Il ne s'agit pas seulement d'une protection physique mais aussi morale et affective.

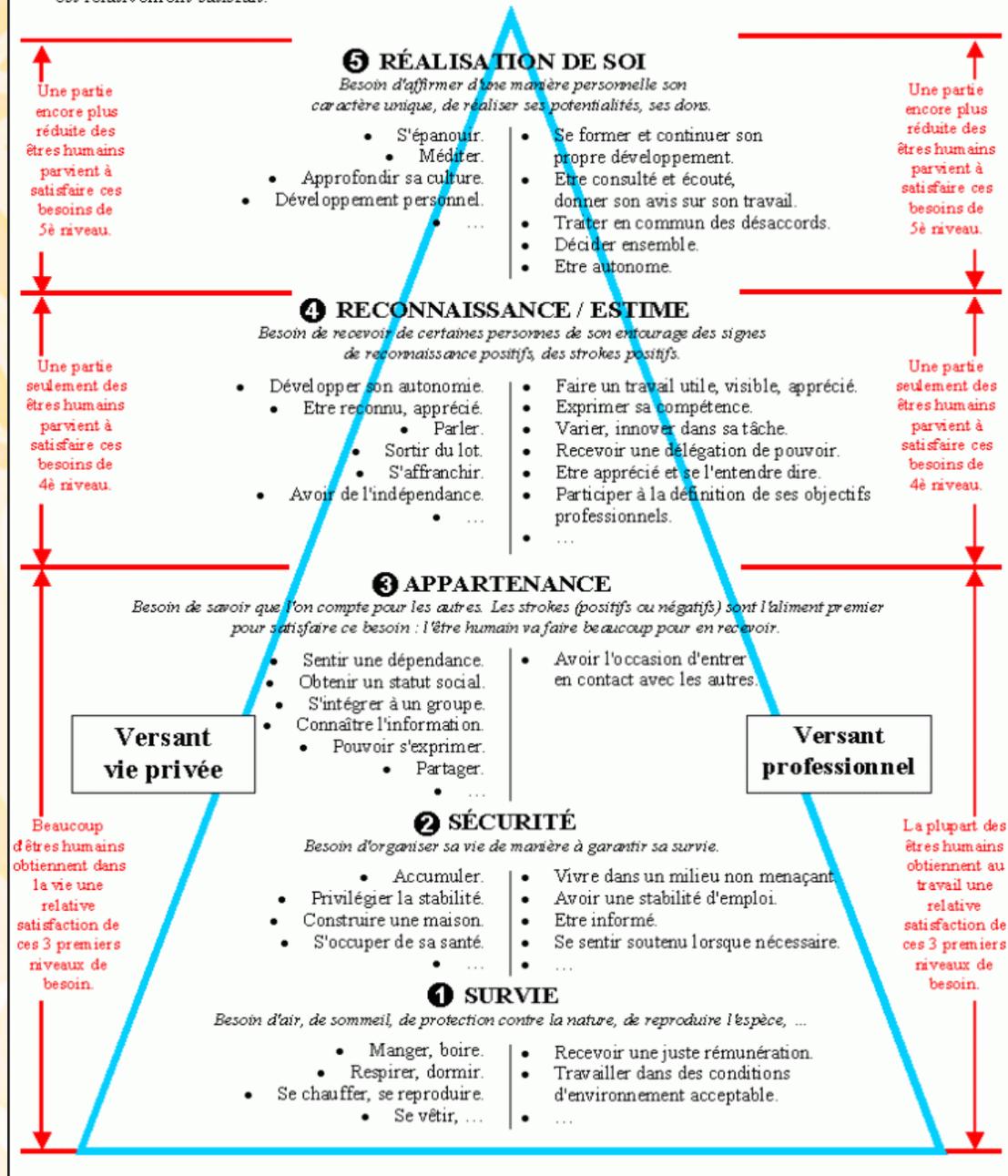
Le troisième niveau correspond aux besoins d'appartenance affective ou besoin de reconnaissance sociale. Cela révèle la dimension sociale de l'individu qui a besoin d'aimer et de se sentir aimé, d'être accepté par les groupes dans lesquels il vit et évolue (famille, travail, association...).

Le quatrième besoin c'est la nécessité d'estime personnelle. C'est le souhait d'être reconnu, respecté pour ce que l'on est et ce que l'on fait au sein du ou des groupes auxquels on appartient.



Besoins propres au monde occidental.

1. pyramide particulièrement intéressante pour le monde du travail
2. les humains ne ressentent l'apparition d'un besoin supérieur que lorsque le besoin actuel est relativement satisfait.



Et le cinquième et dernier besoin est celui de l'épanouissement personnel. Pour certains, il y aurait un sixième niveau, le besoin d'éternité, d'immortalité.

LE BONHEUR EST-IL DANS LES BIENS MATÉRIELS ?

Dans nos sociétés de consommation, il est de moins en moins pensable de se serrer la ceinture. En effet, la satisfaction des deux premiers niveaux de besoins étant encore assez facilement réali-sables, malgré les périodes de troubles économiques que nous traversons, peu vont se satisfaire de ce qu'ils ont.

Bien au contraire, beaucoup succombent aux sirènes des crédits à la consommation pour se faire des petits plaisirs, pensant ainsi éloigner pour un temps la morosité ambiante et s'octroyer un petit bout de ciel bleu.

Prenons un cas concret.

Le comportement qui va vous être relaté peut vous paraître incongru, mais il est symptomatique de notre dépendance à l'achat et surtout de la signification et de la charge émotionnelle qu'il produit.

Courant Août 2011, la France découvre avec stupeur cette étude annuelle de l'INSEE sur l'évolution du niveau de vie. 1 Français sur 7 vit en dessous du seuil de pauvreté, soit 954 euros par mois pour une personne seule !

Au plus fort de la controverse, un homme donna son témoignage auprès d'un journaliste de la station de radio française Europe1.

Il expliqua qu'après avoir payé toutes ses

factures, il ne lui restait plus que 10 euros par jour pour manger et qu'il avait abandonné depuis longtemps l'idée de partir en vacances et même d'aller au restaurant avec ses amis.

Mais malgré ce peu de revenu qu'il lui restait, il avait tout de même acquis une télévision à écran plat d'un montant de 500 euros.

Pour cela, il dut contracter un crédit à la consommation qu'il remboursait sur 10 mois à hauteur de 50 euros par mois.

Pourquoi ce monsieur avait-il fait cet achat ?

Parce que cela lui avait procuré du plaisir et parce que cette télévision était une source de bonheur pour lui.



Beaucoup vivent leur bonheur à crédit afin de se sentir heureux pour un peu de temps. Certains s'octroient des petits plaisirs de temps en temps.

D'autres, au contraire, sont atteints par une pulsion malade

d'achats, chacun d'entre eux leur procurant un plaisir immense au même titre qu'un verre d'alcool ou une cigarette.

A la moindre contrariété, à la moindre baisse de moral, au moindre mal-être, les voilà surfant sur le web ou en train de courir les boutiques à la recherche du bien matériel qui les calmera et les comblera momentanément de joie. Leur priorité est de se sentir bien, même si cela peut leur amener de graves problèmes financiers.

Ils ne vivent plus pour posséder mais ils possèdent pour vivre.



LE BONHEUR EST-IL DANS LA JEUNESSE ÉTERNELLE ?

L'« adulescence » est une nouvelle manière de vivre d'une partie de la population occidentale. Ils ont entre 25 et 40 ans et font partie de cette génération élevée par la « télé » et les dessins animés japonais du type *Dragonball Z*, *Princesse Sarah* ou encore *Bioman*.

Les adolescents adoptent un comportement régressif dans certains aspects de leur vie. Dès qu'ils le peuvent, ils replongent dans ce qu'ils appellent leur période de bonheur. Ils décident d'arrêter de mûrir et de rester éternellement à cette période précise. Désormais, des générations entières refusent de grandir.

C'est ainsi que des femmes de 35 ans arborent fièrement des t-shirt Mickey ou Hello Kitty, que des cadres supérieurs sont continuellement scotchés à des jeux vidéo (en dehors de leur bureau bien sûr) ou encore que des mères de famille sont devenues les meilleures amies de leurs enfants.

Tout est bon pour ne pas faire son âge : chirurgie plastique, tatouages, maquillage, vêtements, sport...

Cette volonté consciente ou non de ne plus vouloir grandir influe sur leur physique. Il devient donc très difficile de leur donner un âge.

Or, derrière ces attitudes régressives se cache un mal-être, celui d'adultes qui ne s'assument pas et qui ne peuvent admettre l'idée que leur corps s'abîme, vieillisse, et qu'un jour ils mourront.

Pour vous montrer à quel point l'éternelle jeunesse n'est plus un simple phénomène mais une quasi institution, voyez les changements physiques, non pas des stars, mais des hommes d'État...

LE BONHEUR EST-IL DANS L'IMMATERIEL ?

Certains estiment qu'aucun bien matériel ne peut procurer autant de bien-être

et de bonheur que l'amour, la famille, la connaissance, le savoir... Ils trouvent le bonheur de manière gratuite et sans contrepartie.

Peu leur importe d'être à la mode, de paraître 10 ans de plus que leur âge ou de ne pas avoir la dernière tablette numérique.

Ils peuvent, selon les critères des autres, vivre dans le dénuement le plus total.

Ce qui compte avant tout pour eux, c'est d'être amoureux, père, mère, vivre en symbiose avec la nature ou encore de faire ce qu'ils aiment d'un point de vue intellectuel.

Souvent, ils passent pour des illuminés car ils ne cherchent pas à plaire ni à rentrer dans un moule. Beaucoup de jeunes adultes de moins de 25 ans aspirent à ce genre de choses. Lassés de voir leurs aînés vivre comme des « ados attardés », ils mûrissent plus vite et deviennent par moment « vieux jeu ».

Au Japon par exemple, beaucoup de jeunes gens, à l'image de Kaori Nukui et de la chanteuse populaire Shiho Fujita, reprennent les exploitations de leurs aïeux et apprennent les métiers de la terre et de l'élevage.

La vie de l'Abbé Pierre (1912-2007), fondateur français du mouvement Emmaüs, est l'un des exemples de ces hommes et femmes qui trouvent le bonheur dans la consécration à l'autre.

Au plus fort de l'hiver 1954, il fit un appel aux dons sur les ondes de Radio-Luxembourg, pour venir en aide aux mal logés et aux sans-abri, victimes principales de cette grande vague de froid.

Jusqu'à sa mort, il n'eut de cesse de militer pour la cause des sans logis au travers de sa fondation. Ce qui nous amène à nous poser la question suivante...

LE BONHEUR EST-IL DANS LA SPIRITUALITE ?

Après la rigueur religieuse du catholicisme, du protestantisme, du judaïsme ou en encore de l'islamisme, place est faite dans nos sociétés occidentales aux religions et philosophies de

vie venues d'Orient.

Leurs concepts sont remaniés et surtout occidentalisés afin d'en évacuer les aspects rigoristes et ascètes, pour ne garder que le recentrage sur son « moi » intérieur.

Ainsi, par le biais des enseignements d'éminents maîtres yogis, de moines bouddhistes et shintoïstes, mais aussi et surtout de coachs, les adeptes de ces modes de pensée apprennent à connaître leur être intérieur et prennent conscience de leur place dans le cosmos.

Selon eux, leur psyché influe sur leur physique et sur leurs relations avec les autres.

Ces mouvements sont comme des vagues qui déferlent sur une plage.

Par cycles successifs, des « peuples » expliquent le bien fondé de tel ou tel courant de pensée. Un de ceux qui fait le plus parler de lui est la Kabbale ; une tradition ésotérique du judaïsme, présentée comme la « Loi orale et secrète » donnée par Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï en même temps que la « Loi écrite et publique », la Torah.

Le mot kabbale est construit à partir de la racine hébraïque « *qbl* » qui signifie « recevoir ».

Plus qu'une simple origine étymologique, « recevoir » constitue une clé de compréhension du mysticisme juif. Ce mouvement propose des réponses aux questions essentielles concernant l'origine de l'univers, le rôle de l'homme et son devenir.

Il se veut à la fois un outil de travail sur soi et un moyen d'appréhender d'autres systèmes de pensées.

LE BONHEUR EST-IL DANS LA JOUISSANCE ?

Parmi les nombreux concepts du bonheur existants, il y a celui de la jouissance.

Ainsi, un assez grand nombre de nos congénères cherchent le bonheur dans la jouissance essentiellement sexuelle.

On les nomme hédonistes ou épicuriens. Mais en réalité, ils en ont juste le nom car ils sont loin de coller à la définition première de ces concepts philosophiques.

Au début, ces mouvements consistaient en la recherche du plaisir et l'évitement du déplaisir qui sont, selon leurs fondateurs, Epicure (342 – 270 av. J.-C.) pour l'épicurisme, et Aristippe de Cyrène (435 – 356 av. J.-C.) pour l'hédonisme, les objectifs de l'existence humaine.

Ce que peu de gens savent c'est qu'à l'origine, les adeptes de ces mouvements de pensée avaient une discipline personnelle qui tendait à l'ascétisme.

Selon les partisans de cette manière de vivre, le plaisir pouvait se trouver dans l'amitié, la tendresse, la sexualité libre, les plaisirs de la table, la conversation, un corps en bonne santé, la noblesse d'âme, le savoir, les sciences, la lecture, la pratique des arts et de l'exercice physique, le bien social, etc. Cette philosophie était fondée sur la curiosité et le goût pour l'existence d'une part, et d'autre part sur l'autonomie de pensée, le savoir et l'expérience du réel.

L'hédonisme véritable n'est plus, il a fait place à un hédonisme égoïste. Tout ce qui compte pour ses adeptes actuels c'est avant tout la satisfaction de leurs pulsions, peu importe comment, peu importe avec qui, peu importe où.

Le « moi » passe avant toutes choses et il n'est pas question de leur proposer une vie proprette bien trop ennuyeuse à leur goût. Rien ne les arrête, ils sont comme des drogués, en quête perpétuelle de ce qui leur apportera davantage de plaisir.

Aussi, ils ne s'interdisent aucune expérience au point d'en arriver à commettre des actes barbares.

Un homme, maintenant père de famille, m'a relaté une partie de sa vie passée.

Il avait eu son premier rapport sexuel vers l'âge 13 ans. Pour lui, ce n'était pas un

acte d'amour mais seulement un moyen de satisfaire sa curiosité et ses pulsions.

Jusqu'à ses 28 ans, il n'eut de cesse de répondre à ses désirs au point où il ne parvenait pas à reconnaître toutes les femmes avec lesquelles il avait couché s'il les croisait dans la rue.

D'ailleurs, il ne voyait rien de choquant dans la pratique de l'échangisme et les « tournantes ».

Rien ne le gênait dans le fait qu'une femme puisse, durant trois ou quatre jours, être utilisée par sa bande de copains comme un objet destiné à leur unique satisfaction. Tant que la fille était consentante, cela ne lui posait aucun problème.

L'annonce de sa future paternité le stoppa dans cette escalade. Avec le recul, il a à présent des remords.

A la question de savoir comment il avait pu en arriver là, il m'expliqua que son éducation sexuelle avait été faite en regardant des films X avec Rocco Siffredi dès l'âge de 9 ans. Cet acteur était devenu son exemple absolu en matière de relations hommes-femmes...

ET SI JE N'ARRIVAIS PAS A TROUVER LE BONHEUR ?

Il arrive que malgré leurs recherches, des personnes n'arrivent pas à trouver le bonheur car, selon elles, la vie ne leur fait pas de cadeaux. Elles souffrent ainsi de ne pas pouvoir atteindre l'image d'Epinal du bonheur institutionnalisé.

Ces gens auront beau consulter des psychologues, des marabouts, des télépathes, s'assommer d'antidépresseurs, rien n'y fait.

Beaucoup choisissent alors une solution radicale et somme toute peu recommandable : le suicide. Peu recommandable puisqu'ils laissent à leurs familles et à leurs proches une somme incommensurable de questions et de souffrances sans avoir par ailleurs la certitude d'avoir échappé au malheur.

Toutefois, avant d'arriver à cette extrémité, nombreux sont ceux qui touchent aux plaisirs artificiels. Ils deviennent de grands consommateurs de produits plus ou moins illicites et finissent dépendants.

Leur joie de vivre dépend de la rapidité avec laquelle ils trouveront de quoi satisfaire leur état de manque. Que ce soit avec de l'alcool, des médicaments, des drogues naturelles ou chimiques, le résultat reste le même : leur état d'euphorie ne dure qu'un temps et leur mal-être ne fait qu'empirer. C'est un cercle vicieux. Ce comportement les éloigne de plus en plus de la réalité et de leurs proches.

Ils s'enfoncent davantage dans leurs addictions, pour au final être mis au ban de la société. C'est un suicide à retardement.

Et pourtant, personne n'ignore les dégâts que provoquent la consommation de drogue et d'alcool...

Le pire dans tout cela c'est que même les enfants ne sont pas épargnés.

Qui n'a pas vu ces reportages sur ces enfants indiens ou russes, grands consommateurs de solvants ?

Ils ont 4 ans à peine et sont déjà complètement dépendants de produits hautement toxiques. Mais s'ils les prennent c'est pour oublier.

Mais pour oublier quoi ? Le fait qu'ils soient seuls, sans parents.

Le fait qu'ils doivent se prostituer pour subsister, qu'ils se font violer, qu'ils ne sont rien pour leur nation si ce n'est de la vermine, que jamais ils n'auront droit au bonheur.

Ce bonheur, cette joie de vivre qu'ils voient à la télévision, sur les affiches publicitaires ou encore dans les magazines.

Qu'est-ce qui s'est passé pour que le monde en arrive là ?

A quelle période la vie est-elle devenue si dure ? Plusieurs questions, plusieurs réponses, mais ce qui est certain c'est que l'homme n'est pas prêt d'abandonner sa quête du bonheur.

Bien au contraire, plus il souffre et plus il va le rechercher intensément que ce soit auprès de sa famille, dans le travail, dans l'argent, le sexe, la drogue...

C'est désormais l'une des seules valeurs normatives. C'est par elle que nous savons si nous avons réussi notre vie ou pas.

En ces temps de troubles économiques, le concept du bonheur par la possession des biens matériels s'est mondialisé.

Dans les pays où la majeure partie des habitants ont moins de 30 dollars par mois pour vivre, beaucoup aspirent à avoir des télévisions, des ordinateurs, des téléphones dernier cri...

Et pour cela, ils bravent la mort pour atteindre les pays où coulent le lait, le miel et l'argent en abondance.

Quelle n'est pas leur déception quand ils découvrent les réalités de l'Europe ou des États-Unis : les disparités économiques, les politiques anti-migrants...

Certes, leurs conditions de vie sont meilleures que dans leur pays d'origine, mais ils ne s'attendaient certainement pas à cela.

SALOMON OU LE CONTRE-EXEMPLE DES PRECEDENTS EXEMPLES

Une des meilleurs références historiques d'un homme qui avait tout et qui à la fin de sa vie reconnut que cela ne lui avait servi en rien, est Salomon (970-931 av. J.-C.) dont on retrouve l'histoire dans le livre de 1 Rois dans la Bible.

Fils du Roi David, il fut établi roi sur le royaume d'Israël avant la mort de son père. Ce dernier lui avait laissé pour mission l'édification du temple de Jérusalem. Tout était déjà prêt, il n'avait qu'à veiller à la bonne exécution de la construction.

Durant les premières années de son règne, Salomon fut occupé en partie à cette tâche. Mais quand le temple fut fini, un vide prit place dans sa vie. L'homme sage devint peu à peu insensé. Son bonheur n'était plus dans le fait de faire la volonté de Dieu mais dans la satisfaction de ses pulsions charnelles.

Il n'agissait plus selon les enseignements que son père et sa mère lui avaient prodigués mais selon des concepts et des idées qui

lui étaient propres. Ainsi, pour conclure des accords et éviter d'éventuels conflits, il s'allia par mariage aux filles des rois des pays voisins d'Israël.

C'est ainsi qu'il épousa plus de 700 femmes et qu'il eut plus de 300 concubines.

Par ses nombreux mariages, il fit rentrer en Israël des pratiques et des coutumes abominables venues d'ailleurs (prostitution sacrée, sacrifices humains, etc.). Lui qui avait demandé à Dieu la sagesse dévia peu à peu vers une sagesse humaine remplie d'hypocrisie.

A la fin de sa vie, il fit un constat très amer en réalisant que tout ce qu'il avait acquis et fait au cours de son existence ne l'avait pas rendu heureux (voir le livre de l'Ecclésiaste).

Et pourtant, selon les critères humains de l'époque et d'aujourd'hui, la vie de Salomon était enviable sur bien des points.

Il était immensément riche, doté d'une intelligence exceptionnelle, avait les plus belles femmes du monde et était connu et reconnu jusqu'aux endroits les plus reculés de la terre.

Tout cela ne lui ramena pas ce que Dieu lui avait accordé dans sa jeunesse et qui est le plus précieux des trésors : la sagesse. Selon Salomon, cette sagesse divine apporte la véritable jeunesse, la vraie vie, la vraie richesse et la paix réelle et véritable.

Or, durant ses années d'égarement, rien n'avait pu remplacer la paix qu'il avait eue autrefois avec Dieu et qui le rendait serein face à la mort. Voilà pourquoi il parvint à la conclusion que toutes les choses de ce monde ne sont que vanité.

ALORS QUE FAIRE ?

Comme dit plus haut, il y a autant de conceptions du bonheur que d'êtres humains sur Terre. Mais de toute évidence, il n'y a pas de recette magique pour l'obtenir et surtout pour le garder de manière durable. Les



humains courent ainsi désespérément pour attraper quelques bribes de bonheur mais les réalités de la vie ici-bas ont amené plus d'un à faire le même constat que Salomon : tout est vanité.

En effet, dans un monde où le nombre de suicides d'enfants de moins de 10 ans est en constante évolution, peut-on dire que le bonheur se trouve dans les biens matériels ?

Une étude faite par le psychanalyste français Boris Cyrulnik démontre le contraire : beaucoup d'enfants gâtés mettent fin à leurs jours car il leur manque l'essentiel : la sécurité affective.

Ce vide immense qu'ils ressentent au plus profond d'eux ne peut être comblé par le dernier jeu vidéo à la mode ou des vêtements de marque.

Alors si ce mal-être est si énorme parmi les plus jeunes, on imagine à quel point il doit être monstrueusement phénoménal chez les plus âgés. Il n'est donc pas étonnant que les parents ne puissent pas donner à leurs enfants ce qu'eux-mêmes n'ont pas trouvé.

Nous avons tous en nous un vide à combler, mais est-ce la bonne solution de vouloir le remplir par la possession de biens, la jouissance ou encore en fuyant la réalité ?

Comment faire pour atteindre le bonheur durable ? Où le trouver ?

La logique voudrait qu'on se tourne vers Celui qui a créé l'homme. Il doit sûrement détenir l'ingrédient indispensable à son bonheur. En effet, peu le savent et encore moins veulent l'admettre, mais nous avons été faits par Dieu et à

son image (Genèse 1 :27).

Or, ne pas l'accepter en tant que Père revient à renier une partie de notre être. Le mathématicien et philosophe français Blaise Pascal (1623-1662) a dit « *Il y a dans le cœur de chaque homme un vide en forme de Dieu, et nul autre que Lui ne peut le combler* ».

Que nous coûte-t-il de revenir à Dieu ? Certes, nous ne rentrerons plus dans les normes sociales qui nous environnent. Mais ces normes ont-elles plus de valeur que le véritable bonheur qui se trouve en la présence de notre Créateur et Père ?

Où trouver ce Dieu qui semble si lointain ? La Bible affirme que « *L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, Et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement* » (Psaumes 34 :18).

Si l'homme a marché sur la lune, Dieu a marché sur terre en la personne de Jésus-Christ qui a dit :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc :18-19).

Dieu nous tend la main tous les jours mais beaucoup refusent de saisir cette main tendue. Il n'est cependant pas trop tard pour la saisir aujourd'hui. ■



Comme tous les matins mon réveil sonna à 8 heures.

«*Qu'est ce que j'ai bien dormi, me dis-je en m'étirant. Cette graisse de chat sur mes tempes m'a été réellement bénéfique!*».

Mon premier réflexe fut de toucher ma petite patte de lapin, que mon grand père avait lui même chassé, et qui se trouvait sur ma table de chevet.

Je posai mon pied droit au sol, puis mon pied gauche. Je me dirigeai vers la cuisine et m'apprêtai à accomplir mon rituel du matin : manger une gousse d'ail. Etrange? Rien de mieux pour conjurer les mauvais sorts !

Je me dirigeai ensuite vers la fenêtre pour ouvrir les volets, tout en mastiquant ce bulbe puant. Et là, j'eus le malheur d'apercevoir, à peu près à trois cent cinquante mètres, un chat noir ! Ni une ni deux, j'accumulai en quelques secondes une quantité impressionnante de salive dans ma bouche que je recrachai à trois reprises, d'un trait rapide et déterminé.

«*Ah, ah ! Tu voulais m'avoir, hein! Trop tard! Et ne reviens plus !* » criai-je en observant le félin s'éloigner avec un air à la fois flegmatique et stupéfait.

Je m'installai enfin à table pour déjeuner. En beurrant ma tartine, le couteau me glissa des mains et me fit une légère entaille.

«*Vite, vite, une clef ! Une clef ! Mais où sont-elles?* » me demandai-je tout en sentant mon cœur s'emballer sous l'effet du stress.

Je les trouvai enfin dans la poche droite de mon pantalon.

«*Ouf, c'est bon. Merci Saint Pierre d'éloigner de moi le mauvais oeil.*».

J'étais en train d'enfiler mon collier de coquillages lorsque mon téléphone sonna. Je trempai mes doigts dans mon petit bol d'eau bénite, situé à côté du combiné, et l'en aspergeai à deux reprises.

«- *Oui allo ?*, dis-je d'une voix méfiante.

- *Paul ? C'est Alain.*

- *Ah ce n'est que toi !*

- *Oui ne t'inquiète pas ! Dis-moi j'ai un service à te demander. J'aimerais que tu passes à la maison s'il te plaît,* dit-il d'une voix douce mais un peu trop suspecte à mon goût.

- *Quoi? Mais tu es fou! Tu ne te souviens pas de notre pacte?*

- *Oui je sais, on ne peut sortir de chez nous que si l'un de nous deux est à l'hôpital.*

- *Exactement ! Je te rappelle que nous nous étions mis d'accord pour sortir le moins possible de nos domiciles respectifs pour éviter les mauvais sorts et nous assurer ainsi une longue vie ! Ne compte donc pas sur moi pour venir te voir !*

- *Paul s'il te plaît, c'est une question de vie ou de mort, insista-t-il.*

- *Bon d'accord... C'est bien parce que tu es mon seul ami dans ce monde pourri. Je me prépare, je serai chez toi d'ici 2 heures ».*

Je pris en main un papier et je me mis à lister tous les ustensiles qui allaient me servir pour mon long périple. Car bien qu'Alain habite à 15 minutes de chez moi, il me faudra une éternité pour parcourir le trajet rempli d'un tas de pièges inattendus.

«*Alors, réfléchissons. Pieu, fer à cheval, dent de crocodile, mandragore...*».

Une heure plus tard, j'étais prêt. En sortant de mon immeuble, j'enfilai mes gants et mon masque. Avec mon crucifix en bois autour du cou, je me sentais presque invincible.

Je ne comprenais pas le regard des gens sur moi. Ces regards si insistants comme si j'étais bizarre. Mais ne se rendaient-ils pas compte qu'ils étaient chargés d'ondes négatives prêtes à me détruire à tout moment?

«*Pourquoi tout cet accoutrement Monsieur?* me demanda une vieille femme qui semblait avoir surgi de nulle part.

- *Quoi !?* lui répondis-je en sursautant.

- *Pourquoi vous avez toutes ces choses sur vous? Vous ressemblez à une brocante à vous tout seul !* répéta-t-elle pendant que j'observais



son dentier bouger à chaque mot qu'elle prononçait. Je me demandai d'ailleurs si cette vision était de bonne augure...

- Parce que je suis Hexakosioihexekontahexa phobe !!!
- Hexa...quoi? Vous les jeunes, on ne comprend plus rien quand vous parlez !
- 666, ça vous dit quelque chose? J'ai ... peur ... de ... tomber ... sur ...ce ... chiffre... maudit! lui répondis-je en suffoquant.

Pris de panique, je m'enfuis à toute vitesse. Heureusement je passai devant une fontaine. J'en profitai donc pour embrasser mon fer à cheval, tout en jetant une pièce par dessus mon épaule droite.

«Je veux arriver sain et sauf chez Alain», me souhaitai-je.

Une heure après c'était chose faite.

«Vite asperge moi d'eau bénite pour me purifier !».

Mais Alain resta de marbre en me regardant.

«Alain qu'est ce que tu fais ? Vite! Bon d'accord je vais le faire moi-même».

Je cherchai son bol d'eau bénite, qu'il posait lui aussi à côté de son téléphone, mais il avait disparu !

« Mais... Dépêche-toi ! Je vais périr ! » criai-je à bout de souffle.

Alain, qui arborait d'ailleurs un visage étonnamment serein, me sauta dessus et m'arracha mon pieu, mon crucifix et toutes mes précieuses amulettes...

«Arrête! J'ai des palpitations! Non pitié, épargne-moi! Au secours, je ne respire plus, je vais mourir...».

Dix minutes plus tard, au terme d'une lutte qui me parut durer une éternité, j'étais dépouillé de tous mes fétiches. Il ne me restait plus qu'à mourir.

« Je suis un homme mort. Quelle fin tragique!

Tué par mon meilleur ami !

- Paul, il fallait que je te mette face à la réalité. Regarde tu n'es pas mort et moi non-plus d'ailleurs. Et pourtant j'ai jeté tous mes gris-gris.

- C'est vrai ! Mais comment...? lui demandai-je en m'épongeant la sueur qui dégoulinait le long de mon front.

- Parce que ce ne sont pas tous ces objets et rituels ridicules qui nous protègent du malheur mais le Dieu Tout-Puissant qui veille sur nous parce qu'il nous aime.

- Ah bon?

- Ce Dieu c'est Jésus. La Bible dit qu'il a pris sur lui toutes nos malédictions et qu'il est mort à notre place pour expier nos fautes afin que nous ayons la paix et la vie éternelle. Il est ressuscité et nous

offre sa protection quotidienne pourvu qu'on aie foi en lui.

- C'est vrai que j'en ai tellement assez de vivre dans la peur... Et toi tu es si serein maintenant. Comment ça se fait ?

- Et bien, j'ai donné ma vie à Jésus. Toi aussi, tu peux recevoir cette paix. Il te suffit de te repentir de tes péchés et de laisser Jésus agir dans ta vie.

« Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » Colossiens 1 :12-14.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point, et ne s'alarme point » Jean 14 :27.

■



Voici trois situations,
que l'on peut fréquemment rencontrer
dans la vie de tous les jours.
Un homme présente une BIBLE à trois
personnes qu'il rencontre dans la rue.

